

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

77e ANNEE No. 30.

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI 19 SEPTEMBRE 1930

“Parquement” restera

DE PAR LA VOLONTE EXPRESSE DES GRAMMAIRIENS DE NOTRE VILLE, FOURVOYES DANS LA VIE MUNICIPALE.— LES GLADIATEURS DANS L'ARENE.— COMMENT M. GUILLET PROUVE LE CONTRAIRE DE CE QU'IL VEUT DIRE.

La salle des délibérations du conseil de Saint-Hyacinthe, mercredi soir, offrait un plaisant spectacle. On se serait cru, à quelque différence près, en pleine séance de l'Académie française. A l'une de ces séances d'études, solennelles et graves, où les immortels jugent des mots qui doivent ou ne doivent pas entrer dans ce sarcoophage linguistique qu'est le grand dictionnaire de l'Académie.

Il s'agissait de déterminer, en blanc et en noir, si le mot *parquement*, qui orne quelques douzaines de plaques-indicatrices dans les rues de Saint-Hyacinthe, était français ou non, et s'il ne valait pas mieux le remplacer par le terme *stationnement*, en usage, celui-là, dans tous les pays de langue française, y compris le Canada, en dehors de Saint-Hyacinthe. Le débat s'éleva autour d'un amendement de l'échevin Horace Saint-Germain, au règlement actuel de la circulation. Tolérerait-on plus longtemps l'horrible terme *parquement*, qui ridiculise notre ville dans tout le pays, ou lui substituerait-on *stationnement*?

La question posée, les gladiateurs entrèrent dans l'arène. Ils avaient nom Guillet, Richer, Poitras, Picard, Demers. Ces messieurs avaient pour mission, inspirée par on ne sait quelles voix, de tuer définitivement le mot *stationnement* et d'assurer l'empire total et définitif de *parquement*, enfant bâtard cher à leur cœur et, comme le disait si éloquemment le maire-suppléant Guillet, à une séance récente du conseil, au *regretté ex-maire Bouchard*. Ces messieurs s'employèrent, avec un zèle digne d'une meilleure cause, à gagner leur point. On les vit se lever tour à tour, les mains lourdes de notes, et prouver à la galerie, qui n'en croyait pas toujours ses oreilles, que le terme *parquement* était de belle filiation française; qu'on ne le trouvait pas, avec le sens qu'on veut lui donner à Saint-Hyacinthe; dans les dictionnaires; qu'on ne l'employait pas en France ni ailleurs, en dehors de Saint-Hyacinthe; que personne de sérieux au Canada, parmi les écrivains, les linguistes, les savants de toutes catégories, ne veut lui donner chez nous droit de cité; mais qu'il est français quand même.

Les plus forts jouteurs furent MM. Guillet, Richer et Poitras. M. Guillet, qui est pro-maire, s'appuya de tout son poids sur le *Dictionnaire national* de Bescherelle aîné, pour défendre *parquement*. Il réussit à prouver, pièces en main, que *parquement* était français dans une demi-douzaine de sens, hors le sens qu'on veut lui prêter à Saint-Hyacinthe. M. Guillet argumenta de façon fort lucide, réussissant à dire, sans équivoque possible, le contraire de ce qu'il avait mission d'exposer. Ce qui ne l'empêcha nullement, quand vint l'heure émue du vote, d'enregistrer sa voix contre sa propre argumentation, et de donner toutes ses bénédictions au mot *parquement*, que les citoyens sensés voudraient bien voir devenir *regretté ex*.

M. Richer, lui, a questionné en haut lieu, quant à la valeur intrinsèque de *parquement*. Il a consulté deux ou trois abbés, dont M. Etienne Blanchard, et un professeur d'Université, M. Edouard Montpetit. Ces messieurs du clergé favoriseraient hautement *parquement*. Quant à M. Montpetit, il s'est tiré de l'impasse avec élégance en disant: *pourvu que ce ne soit pas "parking"*. Il s'est moqué agréablement de M. Richer, ce que celui-ci n'a pas vu, et M. Richer en a conclu que *parquement* avait l'approbation de M. Montpetit. On se demande dans les circonstances qui est le plus à plaindre, de M. Montpetit ou de M. Richer?

L'échevin Poitras, pour sa part, a fait preuve d'une dialectique fort compliquée. Il commence par s'excuser de n'être pas instruit, de n'avoir compétence ni en langue française ni en grammaire, puis il conclut que *parquement* est français, qu'il lui convient, et qu'il prend avec ses confrères la responsabilité de l'imposer à la population de Saint-Hyacinthe. Les autres échevins ne parlent guère, mais se rangent au même avis.

Et voilà! On prit le vote, et les six échevins de l'ancienne administration, fidèles à leur politique d'opposition systématique et d'obstruction raisonnée, se prononcèrent en bloc contre le rejet de l'amendement Saint-Germain. *Parquement* nous restera donc, jusqu'à nouvel ordre, le vote de mercredi donnant six voix contre quatre.

Dans les circonstances, les citoyens feront bien de prendre note des talents spéciaux, en matière linguistique, de leurs mandataires à l'hôtel de ville. Nous leur conseillons fortement, quand ils auront une lettre importante à écrire, ou un contrat à rédiger, de consulter sans faute l'un ou l'autre des échevins ci-dessus nommés. On n'imagine pas les services que seraient en mesure de rendre, dans les questions de langue française, des hommes comme M. Demers, M. Poitras, M. Barceloux, ou encore M. Richer. Les contribuables devront aussi se rappeler que M. Guillet connaît son Bescherelle par cœur, et qu'il est toujours en mesure de donner, à deux minutes d'avis, les trente-six sens d'un mot quelconque, puis de prouver le contraire de ce qu'il vient d'exposer. Pareilles lumières ne devraient pas être négligées. D'autant moins que les consultations seront gratuites, les contribuables pouvant, dans les cas où la mauvaise volonté serait à craindre, brandir la menace de leur vote à la face de leurs amis grammairiens fourvoyés dans la politique municipale.

Harry BERNARD

Triste situation de l'école soviétique

La Gazette Rouge — de Moscou s'occupe dans un long article, de la triste situation de l'école soviétique et elle indique que le commissariat de la justice a ordonné d'ouvrir une instruction dans toute une série d'écoles où des faits graves ont été signalés.

Dans la région de Chouiski, près de Moscou, on a notamment découvert, dans les écoles, des groupes d'écoliers organisés en bandes de voleurs et d'assassins qui terrorisent la population. Par

mi leurs exploits, on note des vols à main armée et des assassinats de professeurs. Malgré son indignation, le journal doit avouer que le système est plus coupable que les enfants.

Il relève que, dans plusieurs écoles, les enfants sont atrocement frappés ou enfermés dans les souterrains pour la moindre faute, et il note un cas particulier: on a mis la tête d'un gosse de 10 ans pour le contraindre à faire des aveux; quand on l'eut retiré, il ne pouvait plus parler et il est mort en peu de temps dans d'horribles souffrances. Pour tout remède, le journal conseille de renforcer, dans les écoles, le propagande communiste.

Dans le passé

SAINT-HYACINTHE

par G. P. A.

Je me demande si les ouvriers qui viennent de refaire l'église de St-Denis ont découvert et aperçu quelque chose du canal de l'église fait en 1812, d'après marché passé le 10 août entre M. Kelly, curé et Louis Végiard Labonté. Puis que reste-t-il des corniches et des boiseries, faites par le sieur Urbain Desrochers, de la paroisse de la Nativité de la Longue Pointe aux Trembles de Montréal, par suite du marché conclu entre cet ouvrier et M. le curé puis les marguilliers du temps.

Le 25 juillet 1814 furent vendus les objets laissés par le sieur Pierre Chicou-Duvert, et il se trouva que sa fortune était de 7963 livres et 10 sous.

Pas avant le 3 novembre 1817 et le 25 janvier suivant furent tirés de leurs inquiétudes et de leur onéreuse responsabilité Jacques Cartier et son compagnon qui s'étaient complaisamment portés cautions pour Pierre Mondor, entrepreneur des travaux mentionnés antérieurement, et qui avait pris la poudre d'escampette après être tombé en déconfiture.

Le 23 juin fut passé le contrat de mariage d'Antoine Narcisse Juchereau-Duchesnay, ci-devant capitaine des Voltigeurs et major de milice, fils majeur de l'honorable Antoine Juchereau-Duchesnay, membre du Conseil législatif, seigneur de Beauport, et de dame Marie Louise Fleury de la Gorgendière de Québec, avec Sophie Guérouf, fille mineure de Pierre Guérouf marchand, juge de paix, lieutenant-colonel, et de Marie Joseph Woolsey, en présence des témoins suivants, savoir: l'hon. Antoine Juchereau-Duchesnay, père de l'époux, Chs-Michel de Salaberry, compagnon de l'ordre royal et militaire du Bain, lieutenant-colonel des armées du roi, seigneur, cousin de l'époux, de Louis Guérouf, adjudant, de Henry Lemesurier, député assistant-commissaire, de John William Woolsey, négociant et major, de Marc Antoine Louis Lévesque, avocat et protonotaire de Montréal et d'autres dont le révérend John Jackson qui présida vraisemblablement à la cérémonie du mariage. Si ce mariage semble avoir été contracté, selon le rite protestant, nous devons ajouter que le 13 juin 1819, le sieur A.L.N.J. Duchesnay fit baptiser son premier né à l'église catholique.

Pardevant le notaire Bourdages le 6 juillet 1818, Jean Dessaulles Pierre Guérouf et Samuel Willard de Stukeley firent un second marché avec Benjamin Schiller, ci-devant capitaine dans le 11e bataillon de milice incorporée, marchand de la Rivière du Loup dans le comté de St-Maurice, dans le district des Toris-Rivières, et Joseph Frigon, menuisier du même lieu, lesquels convinrent moyennant finance, de fossoyer puis d'élever certaines parties du chemin qu'ils avaient entrepris de faire depuis la montagne de Maska jusqu'à la ligne du lac Memphrémagog, par acte du 8 novembre 1817 devant mtre P.P. Dutalmé. L'un des commissaires susdits, très probablement le sieur Willard, était chargé de leur indiquer les endroits où ces travaux devaient être exécutés.

Le 12 novembre le notaire Bourdages rédigea un rapport fait par Ls Bouillereau-Comtois, maître-maçon de Berthier, Eustache Chagnon, maître-maçon de Verchères et Pierre Beaugrand-Champagne, maître-charpentier et menuisier de Lanoraie, appelés par les syndics de Contrecoeur en qualité d'experts pour examiner les travaux faits par Pierre Dufour-Latour, qui avait entrepris le 29 janvier 1817 de bâtir une église neuve à Contrecoeur. Tout

fut trouvé parfait, conformément au plan et devis moins l'omission d'un pilote jugé inutile par les syndics parce que la base y reposait sur un tuf absolument solide.

Le commerce des liqueurs n'enrichit pas plus que le travail du dimanche. Ne nous étonnons donc point que William French, aubergiste de St-Hyacinthe, ait été réduit à emprunter 1782.10 de Joseph Toussaint Drolet de St-Marc à qui il donna une obligation le 1er mars 1819.

Le 4 janvier 1815 Pierre Valentin dit Grégoire de St-Ours s'était engagé à Pie François Jalbert, maître de poste de St-Denis et en 1819, à raison de 210 livres il renouvela son engagement pour mener les chevaux, etc.

Le 10 avril 1821 Adélaïde Bettez, veuve de P.P. Dutalmé, chargée Joseph Gauthier d'agir en son nom dans l'exécution du testament de son défunt mari déposé au greffe de Pierre Antoine Gauthier notaire qui, après avoir pratiqué sa profession à St-Hyacinthe, avait cru devoir transporter son étude à St-Antoine, patrie de sa femme.

Maintes fois jusqu'ici j'avais aperçu le nom de Pierre Guérouf marchand à St-Denis et partie dans un grand nombre d'actes, achats, ventes, hypothèques et obligations surtout mais par son testament que je puis le connaître plus intimement. Le 6 octobre 1821 lui-même déclina ses noms et ses titres à M. le notaire Pierre Guillaume Guérouf, natif de Midville, diocèse de Rouen, en Normandie, aujourd'hui département de Seine inférieure en France, négociant, juge de paix, lieutenant-colonel commandant de milice, convalescent, voulant mourir dans la religion protestante dans laquelle il a été élevé et dans laquelle il a vécu, demandant à être enterré selon le rite protestant soit à Sorel, soit à Chambly. Il donne à son épouse Marie Joseph Woolsey la jouissance de ses biens qui, au décès de cette dernière, devant être partagés également entre tous ses enfants. Il y eut donc à St-Denis des juifs comme les Jacob et des huguenots français comme les Guérouf.

En sa qualité de procureur le 18 mars 1822 Joseph Cartier louait pour trois ans à Narcisse Duchesney la maison de la veuve Dutalmé, bâtie sur un emplacement allant du chemin du roi à la rivière entre Antoine Gazaille et Joseph Cartier père.

Le 12 avril Samuel Bullock, de la paroisse de St-Hyacinthe, dans cette partie que l'on appelle la montagne de Maska, allait à St-Denis pour faire un emprunt d'argent de Louis Guérouf à qui il donnait une obligation de 195 louis 17 chelins et 8 deniers.

Le 15 mai 1818 Michel Borne, marchand de Québec et Olivier Chamard, avaient fait un acte de société pour ouvrir un magasin à St-Denis et, de consentement mutuel, cet acte fut dissous le 17 mai 1822.

La Guérouf perdait-il confiance dans la valeur de ses actions? toujours est-il que le 3 août celui-ci vendit à Henri Lemesurier marchand, ses deux parts d'un 120e chacune dans le steamboat Charles de Salaberry, pour le prix de 25 louis.

Le 3 janvier 1823 l'hon. Thomas Pierre Joseph Taschereau, seigneur de Ste-Marie Nouvelle Beauce, district de Québec, et par indivis de la seigneurie de St-Denis, dans le district de Montréal, donnait à la succession de feu Jacques Cartier, agissant par Jacques Cartier fils, une obligation de 7116 livres 10 sous à la place d'une obligation solidaire donnée le 6 février 1811 par Joseph Boucher De Labrière Montarville, et par Joseph Louis Fleury d'Eschambault, sur laquelle étaient dues 1602 livres d'intérêt, 20 d'un billet de 720 livres donné par Joseph Boucher De Labrière le 4 septembre 1812 plus 446 livres 8 d'intérêt, 30 d'un second billet de 1210 livres donné par le même plus 738 livres 2 d'intérêt.

G.P.A.

St-Hyacinthe

bénéficiera de cette campagne

Une campagne d'hygiène dentaire, organisée par le Collège des Chirurgiens-Dentistes de la province de Québec.— Série de conférences.

Initiative de nos dentistes

Un peu partout, aux Etats-Unis, dans les provinces d'Ontario et de l'Ouest canadien, les gouvernements maintiennent dans leur service provincial de santé, un département consacré spécialement à l'hygiène dentaire.

Dans la province de Québec, vu l'absence d'un tel département spécial, le Collège des Chirurgiens-Dentistes de la province, le jugeant opportun dans l'intérêt de la population, a créé un comité sous le nom de "Commission d'Hygiène Dentaire de la province de Québec".

Cette commission a été chargée d'organiser en collaboration avec les Unités Sanitaires, une campagne en vue de promouvoir chez la population scolaire et les parents, les moyens de conserver et d'améliorer la santé publique, par l'enseignement de l'hygiène buccale.

Le Dr J.-F. Perrault, dentiste de Montréal, a été nommé par cette commission pour donner des conférences dans les écoles, les couvents et les collèges de la province, afin d'instruire la population sur cette question de l'hygiène dentaire, malheureusement trop ignorée jusqu'ici.

Les dentistes de la ville de St-Hyacinthe, désireux de faire bénéficier leurs concitoyens de cet enseignement, n'ont pas manqué de s'adresser au Collège des Chirurgiens-Dentistes, pour qu'une série de conférences soient organisées avec le concours du Dr Perrault dans leur propre ville.

La date de ces conférences, qui auront lieu bientôt, sera publiée sous peu.

Les Dentistes de St-Hyac.

Déclaration de M. Mussolini

Un Anglais, le major E.W. Polson-Newman, a eu récemment un entretien avec M. Mussolini qui en a autorisé la publication après l'avoir revu et s'être même donné la peine de signer chaque page séparément. Les paroles dites par M. Mussolini ont pu être en conséquence reproduites dans un journal anglais, "l'Observer" et nous en traduisons quelques-unes.

"Vous me demandez si ma tâche est accomplie? Elle est en bonne voie, mais je n'ai pas encore fait jusqu'au bout ce que j'ai entrepris. J'ai l'intention de rester à mon poste aussi longtemps que cette tâche ne sera pas achevée et, s'il le faut, jusqu'à mon dernier souffle."

"Le régime fasciste, qui est en vigueur depuis huit années, est tel qu'il impose l'obligation de trouver une place à toutes les parties, même les plus petites de la population italienne. Toutes les professions et tous les métiers doivent occuper dans l'édifice leur niche propre de manière qu'elles fournissent toutes le rendement le plus élevé et contribuent à rendre plus grande la puissance et l'efficacité de l'Etat fasciste."

"Cela implique la coordination de la science, de l'industrie, des finances, de la défense nationale, de l'agriculture, de l'hygiène publique et d'une foule d'autres activités de l'Etat. Cette oeuvre nécessite la mise en marche de toutes les énergies humaines qui font partie de la vie nationale. Tout cela demande du temps et réclame ma surveillance personnelle".

L'exposition missionnaire de Montréal

Les Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe.— La mission de Le Pas, Manitoba.— Mgr Charlebois demande des religieuses à Norway House.— Quelques chiffres.

Canots et traînes à chiens

Missionnaires! Ce grand mot, qui exprime le geste de ceux qui sèment le bon grain en pays infidèle, honore le nom de l'Institut de la Charité de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe. En 1912, à la demande de Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, les Soeurs sont appelées à exercer leur apostolat dans le N.-Ouest canadien. Voici comment la Révérende Mère Générale de l'époque jugeait l'entreprise: "La prudence humaine nous eût suggéré plus d'une raison pour refuser. Mais comptant sur la divine Providence qui saura suppléer à tout, nous avons accepté, avec d'autant plus d'empressement et de confiance, que l'oeuvre à entreprendre offre moins de ressources et qu'elle exigera plus de privations et de sacrifices." Et les Soeurs Grises devinrent missionnaires. Sans plus de délai, au mois de mars 1912, quatre Soeurs quittaient leur Maison-Mère de St-Hyacinthe pour se rendre à Le Pas ouvrir un hôpital, un petit orphelinat et se charger de l'école.

Si, au cours de leur voyage, elles ne manquèrent pas du strict nécessaire, par contre, elles connurent largement "ces privations et ces sacrifices" que leur Mère avait acceptés à l'avance. La première maison qu'elles occupèrent à Le Pas leur permettait à peine de recevoir 12 malades, et tout était à faire dans ce nouvel hôpital à l'aménagement élémentaire. Bien-tôt le local primitif devint insuffisant: de petites maisons furent annexées au corps principal, des étages superposés à mesure que les besoins grandissaient. Mais en 1928, Le Pas, devenu une ville importante, réclamait impérieusement une nouvelle construction. L'hôpital St-Antoine s'éleva alors pouvant recevoir 100 malades. Jusqu'en 1918, les religieuses se dévouèrent aussi à l'éducation des enfants, mais elles cédèrent cette oeuvre aux Révérendes Soeurs de la Krésentation, continuant pourtant à recevoir quelques orphelins. Mais depuis 1928, elles gardent toutes leurs activités pour leurs malades.

Mgr Charlebois leur proposait, en 1926, une nouvelle fondation dans un poste isolé, à Norway House, le peuplé par une colonie de Cris dont la plupart sont sans religion. Cinq religieuses s'y rendirent pour ouvrir un orphelinat et porter main forte aux RR. PP. Oblats qui avaient une mission dans cette île depuis une quinzaine d'années. Elles commencèrent à améliorer le sort des hommes de Dieu dont le sacrifice est comme le pain quotidien. Pauvres missionnaires qui manquaient à peu près de tout! Déjà, dans la maison qui avait été préparée pour les Soeurs, trois petits sauvages et quatre petites sauvagesses les attendaient. Ils furent les premiers écoliers. Les Indiens de Norway House n'avaient jamais vu de Soeurs. Curieux comme de grands enfants, les premiers jours surtout, ils vinrent nombreux et devinrent quels bons cocors battaient sous ces costumes étranges; ils ne tardèrent pas à raconter leurs misères aux religieuses. Dès les premiers jours aussi, celles-ci allèrent visiter les malades, leur portant quelques remèdes ou quelque nourriture. Elles reçurent avec la même charité ceux qui se présentèrent à leur demeure. Ces petits soins contribuèrent beaucoup à leur gagner la confiance des Indiens.

(suite en dernière page)

SEMAINAIRE DE ST-HYACINTHE



POUR LES DAMES

PAYSAGE D'AUTOMNE

Une atmosphère grise enveloppe la terre
Et donne au paysage une figure austère;
Une égale roussure à terni le gazon.
Dans le brouillard lointain, éblouissant l'horizon,
Les grands monts, en ce jour lourd et sombre d'octobre,
Ont l'air de rois déchués qui meurent dans l'opprobre.

Mais voici que soudain un rayon de soleil,
Comme un oeil qui regarde après un long sommeil,
Se faufile à travers un fouillis de nuées,
Et s'en vient éclairer des branches dénudées
Qui végètent au fond boueux d'un petit val.

L'existence ressemble à ce jour automnal:
La joie et le bonheur, soleil des cieux intimes,
Ne réchauffent souvent que des vallons infimes,
Tandis que tout autour, il est de fiers sommets
Où leur chaude clarté ne se pose jamais.

Alfred DesROCHERS

La vengeance d'un lâche

C'était en 1870.

Je me trouvais de passage à la Nouvelle-Orléans, revenant du Mexique et me préparant à prendre le steamer pour St-Louis, pour me diriger de là sur Montréal afin d'y revoir ma famille et mes amis.

Je flânais en attendant l'heure du dîner.

Je rencontrais la veille de mon départ, sur la rue Royale, un ancien camarade de collège que je n'avais pas vu depuis dix ans et qui, lui aussi, était venu chercher à l'étranger une fortune qu'il n'avait pas encore trouvée. Nous causâmes tout naturellement du passé et particulièrement des anciens camarades de classe qui se trouvaient maintenant éparpillés çà et là sur le continent américain. Il y en avait même un, qui, poussé par l'amour de la musique, s'était passé le caprice d'aller à Paris pour y étudier sous les grands maîtres. Belle nature d'artiste, qui, depuis, a fait honneur au Canada par ses succès éclatants comme pianiste distingué.

Mon ami, qui me racontait ces choses, était lui-même employé à la rédaction de la "Renaissance Louisianaise." Comme le temps me pressait et que je désirais apprendre de lui beaucoup de choses sur le Canada que j'avais quitté depuis cinq ans pour aller batailler au Mexique, je lui demandai de me consacrer sa soirée si ses occupations le lui permettaient.

Il se rendit avec plaisir à ma demande, et comme sa position de journaliste lui donnait libre accès à l'opéra français, il me proposa d'aller et assister à la représentation de "La Juive" d'Hallévy — ce qui nous permettrait de causer dans les entr'actes et d'entendre la musique délicieuse d'un des chefs-d'œuvre du répertoire français.

Après avoir dîné chez Victor nous causâmes, en attendant l'heure de l'opéra, sur mille et un sujets se rattachant à cette patrie des bords du St-Laurent, que nous avions abandonnée, dans le fol espoir de récolter, moi la gloire, lui les richesses, sur des rivages étrangers.

En nous rappelant l'un à l'autre nos souvenirs de collège, il me demanda si je me souvenais d'un certain Jules Ferland, qui avait fait avec nous sa classe de rhétorique et qui était parti l'année suivante pour les Etats-Unis, dans le dessein d'y étudier la langue anglaise.

En fouillant dans ma mémoire, je me rappelai en effet le nom et la figure de cet ancien camarade de classe que j'avais complètement perdu de vue, et je demandai à mon ami s'il savait ce qu'il était devenu depuis.

Oui, me répondit le journaliste, mais c'est une triste histoire que je te raconterai au théâtre. Il se fait bientôt huit heures et dirigeons-nous vers la rue Toulouse

nous voulons éviter la foule qui encombre le vestibule au moment du lever du rideau.

Nous arrivâmes à temps pour ne rien perdre de l'ouverture. Mon ami, tout en prenant ses notes qui devaient l'aider à faire sa revue du lendemain, me raconta entre les actes l'histoire de ce pauvre Jules dont je me rappelle alors parfaitement le caractère enthousiaste et sympathique

"Tu te souviens, me dit mon ami, qu'à ton départ pour le Mexique, j'étais encore à l'école militaire de Montréal, à faire l'exercice chaque jour sous la férule du colonel Pakenham, du 30e de ligne Anglais. J'y obtins mes certificats de capacité et j'entraî ensuite dans le bureau d'un avocat, pour y étudier les secrets du Code de Justinien. Six mois après je laissais là l'étude du droit, pour accepter la position d'assistant rédacteur de l'"Ordre", qui représentait alors les idées libérales modérées de la jeunesse qui commençait à s'initier aux affaires de la politique canadienne. Au Canada, le mot journaliste était alors synonyme de pauvreté et les maigres appointements de ma charge me suffisaient à peine pour vivre bien humblement. J'aspirais à pouvoir faire mieux et je pris la route des Etats-Unis. Après avoir en vain frappé à la porte des journaux français de New York, je me décidai à venir tenter fortune ici. Après quelques semaines d'inaction, j'entraî à la "Renaissance" et je suis sur la voie d'un avenir prospère dans le journalisme français de la Louisiane.

Sur l'invitation d'un ami je visitai l'an dernier Pensacola en Floride. J'eus l'occasion d'assister à un bal donné par l'Amiral commandant l'escadre américaine des Antilles qui avait fait escale à Pensacola. Juge de ma surprise, quand je reconnus parmi la foule élégante qui se pressait à bord de la frégate, la figure toujours sympathique de notre ancien camarade, Jules Ferland.

QUALITÉ

Faite de produits purs dans des usines ensablées. Rien n'est épargné pour assurer sa propreté et sa saveur.

WRIGLEY'S

reste toujours bonne, grâce à son enveloppe cachetée.

Toute cela fait que WRIGLEY'S est la meilleure gomme qui se puisse fabriquer.

Sa délicieuse saveur de menthe rafraîchit la bouche et aide la digestion.



Des MILLIONS la savourent APRES CHAQUE REPAS

Il me reconnût immédiatement et vint me serrer la main avec un empressement qui me fit plaisir.

Nous nous félicitâmes mutuellement du heureux hasard qui nous faisait nous rencontrer d'une manière si inattendue.

Il m'apprit en quelques paroles qu'il était employé comme comptable dans une maison de commerce de Mobile Ala, et qu'il était comme moi, en visite à Pensacola dans une famille espagnole de sa connaissance.

Nous causâmes pendant quelques instants, jusqu'à ce que l'orchestre fit entendre le prélude d'une valse de Strauss. Il me quitta alors en s'excusant d'un engagement et je le vis se diriger vers un groupe de jeunes filles et offrir son bras à une ravissante brunette qu'il entraîna bientôt dans le tourbillon des valseurs.

Je le suivis des yeux et je fus étonné de l'élégance qu'avait acquise mon ancien camarade de classe. Il valsait comme un habitué des salons parisiens et paraissait posséder au plus haut degré les manières du haut monde.

La musique cessa bientôt et il s'approcha de moi pour m'introduire sa danseuse qui se nommait Dona Anita Carillos, et qui était la soeur de son meilleur ami

Je devinai à l'instant que notre ami Jules était bel et bien épris d'amour pour la jeune fille à qui il venait de me présenter. Aussi ne fus-je nullement surpris, lorsqu'il m'annonça quelques moments plus tard, quand nous fumes seuls que Dona Anita était sa fiancée et que le mariage aurait lieu dans la quinzaine. Comme tous les amoureux, il s'exaltait sur les qualités incomparables de modestie, de bonté et de douceur de sa future, et je lui fis à mon tour les compliments les plus flatteurs sur la beauté de la señorita aux yeux noirs dont il avait su captiver les bonnes grâces.

Il se faisait tard et le programme des danses touchait à sa fin, quand Jules m'apprit qu'il devait partir le soir même pour Mobile.

Il me donna son adresse et me fit promettre de l'aller voir en passant, comme je me trouvais forcé de me rendre là pour y prendre le steamer pour revenir à la Nouvelle-Orléans. Je lui donnai ma carte qu'il plaça dans son portefeuille et il inscrivit de plus avec soin, sur son calepin, l'adresse de l'ami chez qui j'étais en visite à Pensacola. Je lui serrai la main après lui avoir promis de lui écrire souvent.

Je le vis descendre dans le canot accompagné de sa fiancée, et il me lança un dernier adieu, comme l'embarcation s'éloignait du bord pour se diriger vers la ville dont on apercevait les lumières dans le lointain.

Une heure plus tard, je reprenais moi-même la route de la ville, accompagné de l'ami chez qui j'étais descendu.

Fatigué de la soirée de la veille, j'étais resté au lit plus tard que d'ordinaire, et il était huit heures du matin, quand un domestique vint frapper à la porte de ma chambre et m'apprendre qu'un pêcheur de Barrancas était en bas et désirait me voir à l'instant. Je sautai hors de mon lit, en me demandant ce que pouvait vouloir de moi cet homme que je ne connaissais pas. Sans prendre le soin de faire ma toilette, je descendis au salon, et j'y trouvai le pêcheur en question qui me remit la carte que j'avais donnée la veille à Jules et le calepin sur lequel il avait inscrit mon adresse à Pensacola. Je me demandais encore ce que voulait dire cet incident, quand, jetant les yeux sur la figure bouleversée de mon interlocuteur, je pressentis qu'un malheur terrible avait dû tomber sur mon malheureux ami.

Aux questions précipitées que je lui adressai, il me répondit, qu'en effet, un crime horrible avait été commis et qu'ayant trouvé dans le portefeuille de la victime ma carte et mon adresse il était venu immédiatement m'en avertir, présumant, avec raison, que je pourrais identifier le corps

du malheureux qui gisait sans connaissance sur le rivage, à mi-chemin entre la ville de Pensacola proprement dite, et le quai du steamer qui se trouvait situé une lieue plus bas. Je le suivis avec un empressement que tu comprends, sans doute et je trouvais en effet, sur le bord de la mer, le corps inanimé de notre ami qui avait reçu plusieurs coups de poignard dans la poitrine. Il était douloureusement évident qu'il n'en reviendrait pas. Je me penchai sur lui et je vis que sa montre et une forte somme d'argent qu'il avait dans ses goussets n'avaient pas été touchées.

La supposition qui m'était tout d'abord venue à l'esprit que le vol avait été le motif du crime,

se trouva démentie, et je me demandai alors quelles avaient pu être les raisons qui avaient guidé la main de l'assassin.

Comme j'ignorais complètement les relations personnelles de ce pauvre Jules, je ne perdis pas

(suite en 9e page)

10 flocons
Mack's "No-Rub" pour Blanchissage
Rend le linge blanc comme la neige sans être passé au bleu. Le paquet de 10c suffit pour 3 lavages.
FAITES EN L'ESSAI



GRATIS

Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur \$30.00, donné GRATIS avec le

THE et CAFE MIKADO

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES), D'UNE VALEUR DE 30c.

Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

Noir - 65c. lb.
Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente aux endroits suivants:

- A. BEAUDRY
- J. R. CAHANA
- JOS. DONAIS
- GLADU & FRÈRE
- JOS. LACHAPPELLE
- LAROCHELLE & COURCHESNE
- JOS. MARCHESSAULT
- H. MESSIER & FILS
- A. DELARIV MONGEAU
- P. E. NADEAU
- OVIDE POULIN

PENSIONNAT DE LA MAISON-MÈRE
PRÉSENTATION DE MARIE SAINT-HYACINTHE

LEÇONS D'ART CULINAIRE

POUR DAMES ET JEUNES FILLES
LE JEUDI À 3 HRES

Les personnes qui désirent assister à ces leçons sont priées d'apporter un cahier et un tablier

CONDITIONS: UNE LEÇON: 35 — DIX LEÇONS: \$3.00
On peut acheter les mets préparés pendant la leçon

PREMIÈRE LEÇON: JEUDI LE 25 SEPTEMBRE

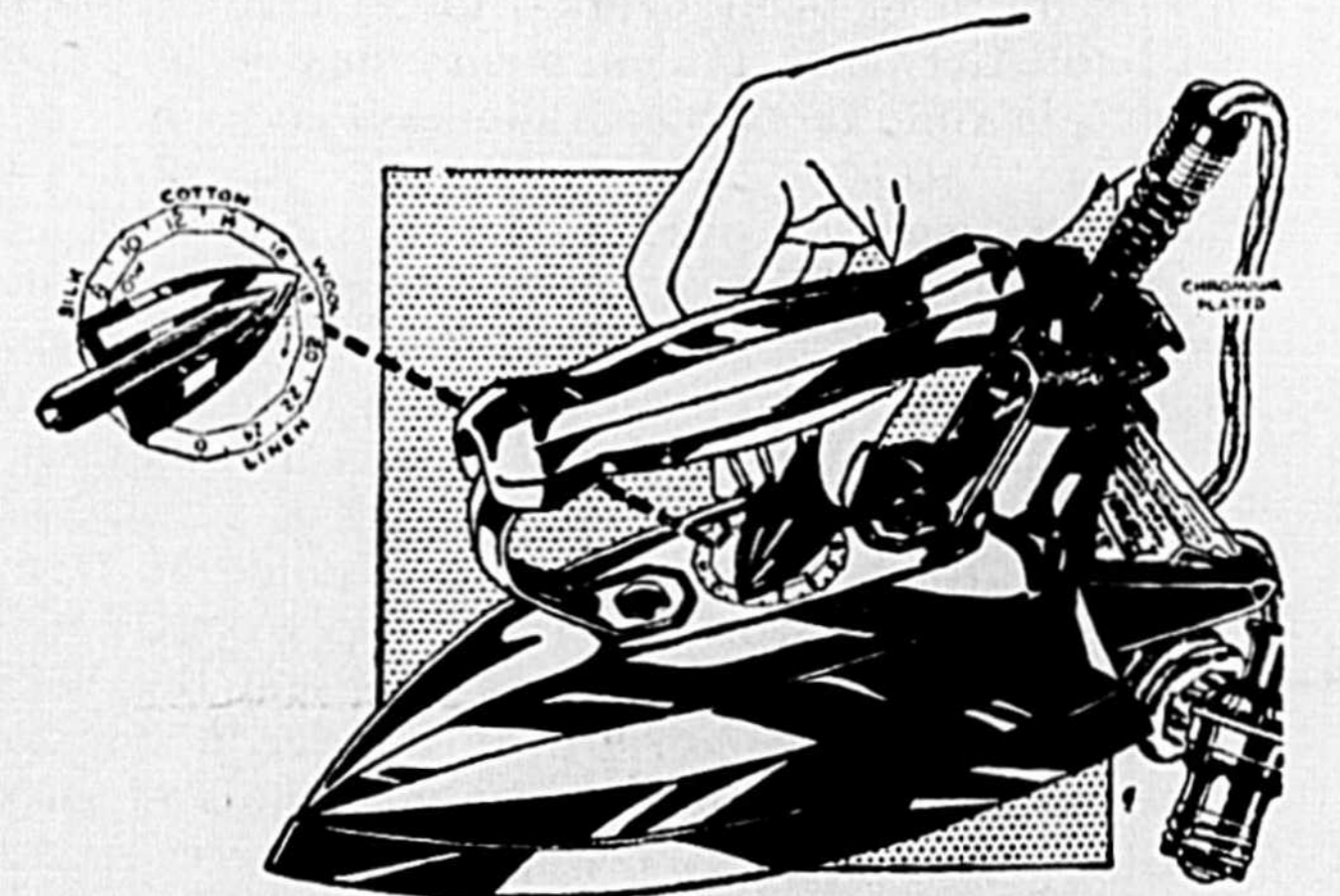
LE NOUVEAU

FER A REPASSER ELECTRIQUE

SAMSON

Panel-matic

avec régulateur automatique de chaleur



Payez seulement

50c

comptant

la balance 75c

mensuellement

jusqu'à paiement

de \$9.50

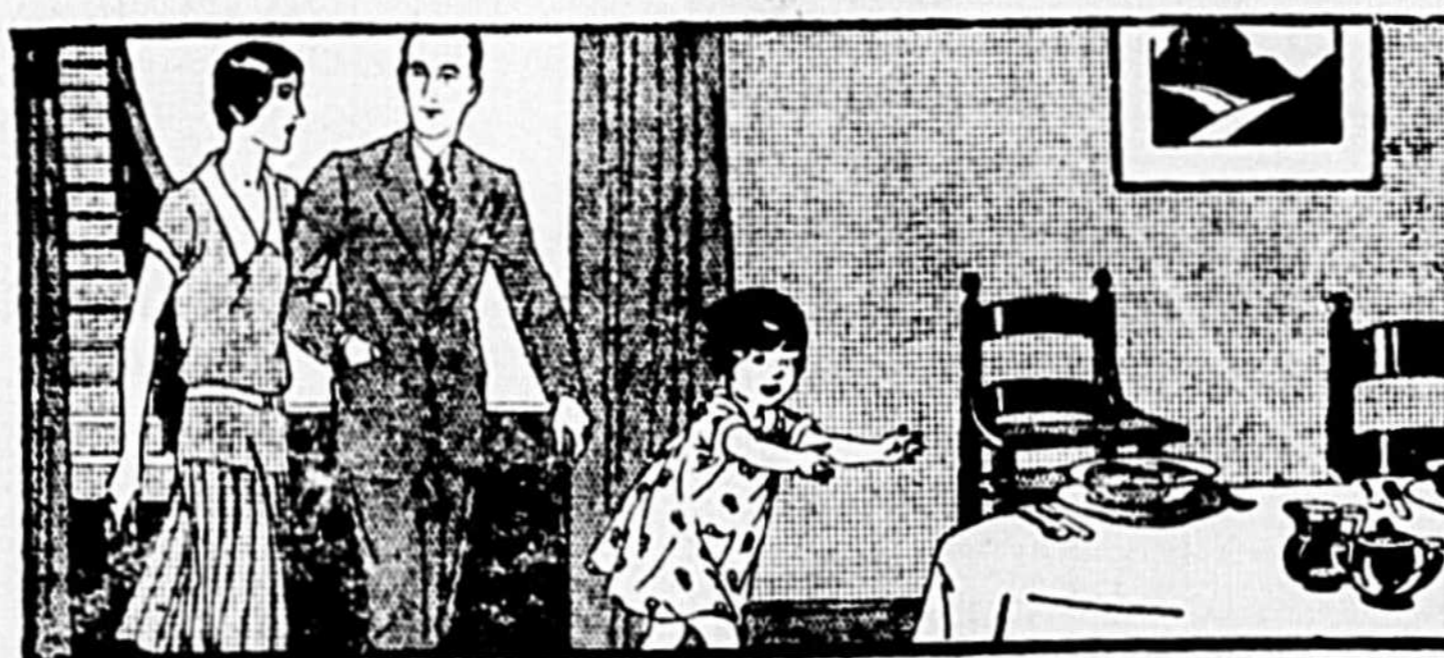
Prix comptant

\$8.75

Voici enfin — le fer à repasser électrique de luxe, avec régulateur automatique variable de température. D'une jolie apparence. D'un usage facile — Un choix de 25 degrés différents de chaleur — Employez le degré qui convient au tissu qu'il faut repasser; celui qui convient à la soie; ou à la toile — Ne peut surchauffer; ne peut brûler Unité de chauffage garantie pour la durée de l'existence. Laissez-nous vous démontrer la Panel-Matic.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



IL N'Y A PAS D'AMI COMME UN VIEIL AMI

Pendant trente cinq ans des millions de personnes ont montré leur préférence pour le Shredded Wheat à toutes les autres céréales — et il est facile de le comprendre. C'est le blé en entier sous sa forme la plus digérable. Ses feuillets croustillants portent à les mastiquer entièrement — et plus vous les mastiquez mieux vous les aimez. Et il est si facile de préparer rapidement le déjeuner vu qu'il est déjà tout cuit. Délicieux pour tous repas.

SHREDDED WHEAT



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

Le miel

Le miel est un aliment sain, digestif, nutritif et savoureux. Les principes aromatiques et les acides qu'il contient lui donnent cette saveur piquante qui excite les glandes salivaires à une abondance de sécrétion. Ce flux de salive et ces acides s'unissent dans l'estomac aux acidités gastriques et favorisent singulièrement la digestion. Ses principes sucrés se consomment dans le foie et entrent dans le sang pour produire de la vie, de la force, de la chaleur, le bien-être.

Le sucre ne peut lui être comparé parce qu'il doit subir une transformation spéciale pour passer dans le sang. Il doit être interverti en dextrose et en levulose, tandis que le miel pur, produit de la nature, contient la dextrine aussi bien que la levulose. Une très petite quantité dans l'estomac par l'acide muriatique; le reste, après avoir fatigué inutilement l'appareil digestif, est évacué sans avoir servi. Aussi les malades, les petits enfants surtout, n'ayant souvent que très peu de cet acide dans l'estomac, ne peuvent pas supporter le sucre. De là, des malaises à l'estomac ou aux intestins, renvois, flatuosités aigreurs, névralgies, indigestions catarrhes, intestinaux cholériques. Le miel, au contraire, pris même en grande quantité est pour tous, petits et grands, malades ou bien portants, directement et facilement assimilable et constitue ainsi un aliment important, même indispensable pour faciliter les digestions.

Le miel doit donc reconquérir sur le sucre la place que ce dernier a usurpé, et il le fera. Les familles qui sont arrivées à remplacer complètement le sucre par le miel dans les boissons, dans les pâtisseries, à tous les repas, savent avec quel plaisir il est accepté par l'estomac; elles voient les enfants mis au régime du miel se développer admirablement et échapper aux catarrhes intestinaux, à la dysenterie, etc. Les apiculteurs, d'autre part, savent maintenant augmenter considérablement la production et baisser sensiblement les prix. Bientôt l'usage du miel sera général, à la grande satisfaction de tous, des producteurs et des consommateurs, et ce ne sera pas un des

moindres progrès de l'intelligente activité de notre époque.

Pour déjeuner, du lait et du miel comme dans la terre promise. Quelques cuillerées de miel chaque matin réchauffent les personnes âgées à qui la chaleur naturelle commence à faire défaut. Une cuillerée de miel en se couchant facilite la digestion, appelle le sommeil et donne des rêves dorés. Après chaque repas, une croute de pain couverte de miel est le plus agréable des desserts et le plus efficace des digestifs. Café au lait et café noir au miel, tartines au miel, pâtisseries au miel, gâteaux au miel, beignets, biscuits, gaufres, croquets, pains d'épice, fruits, marrons au miel, font les délices des gourmets les plus difficiles. Tout cordon bleu qui remplace le sucre par du miel est sûr d'avoir les félicitations les plus sincères. Le miel donne à tout un parfum à nul autre pareil.

Le commerce de l'empire se développe

L'agriculture canadienne est toujours en quête de nouveaux débouchés, et, d'autre part, les producteurs dans les autres parties de l'Empire cherchent à développer leurs débouchés au Canada pour les produits qui sont nécessaires à notre pays. Les renseignements reçus par le ministre de l'Agriculture à Ottawa montrent qu'il s'est expédié dans l'Ouest du Canada 208 wagons de bananes venant des Antilles britanniques. Nous apprenons maintenant que la première expédition d'oranges et de citrons venant de la Nouvelle-Galles du Sud arrivera à Vancouver vers le 15. Le Canada établit la réciprocité par ses exportations de pommes de terre aux Antilles britanniques et ses expéditions de pommes et d'oignons sur les Antipodes.

"Les nerfs à bout. Maintenant bien"

C'est l'oeuvre de Fruit-à-tives", dit M. Alfred Gingras. Des milliers nous écrivent que la nervosité, les palpitations au coeur, les étourdissements, la constipation, l'indigestion, disparaissent dans la nuit. Le sommeil vient sans délai. Obtenez Fruit-à-tives de votre pharmacien, aujourd'hui. "C'est l'oeuvre de Fruit-à-tives".

Faisons de bonnes conserves

La saison des fruits et des légumes ramène la question des conserves et des confitures, qui intéressent spécialement la ménagère. Il y a bien des façons de faire des conserves, mais il n'y en a qu'une de bonne. Les procédés qui ont été démontrés et éprouvés de toutes façons par la Division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture sont décrits en détail dans le feuillet No 109 "Conserves de fruits et de légumes". Ce petit feuillet, préparé par un expert, donne des instructions détaillées sur la façon de procéder ainsi que des horaires utiles pour la cuisson des fruits et des légumes dont on veut faire des conserves. Il traite également du matériel de cuisine qui doit être employé et indique les moyens d'obtenir les meilleurs résultats avec le matériel que l'on trouve déjà dans la maison ordinaire.

Analyse de l'eau

L'eau pure est l'une des choses les plus utiles dans l'exploitation d'une ferme, et l'un des services les plus importants que rendent les Fermes expérimentales du Ministère de l'Agriculture, est l'analyse gratuite des eaux de ferme par le Service de la Chimie. Il a été analysé, au cours de l'année dernière, 158 échantillons venant de chacune des neuf provinces; le pourcentage de pureté a été supérieur à la moyenne mais une bonne partie de cette eau était de qualité inférieure. Sur

les échantillons essayés 39 p.c. ont été trouvés purs et sains; 29 p.c. suspects et probablement dangereux; 21 p.c. étaient sérieusement pollués et 11 pour cent absolument impropres à la consommation. Tous ceux qui désirent faire essayer la pureté de leur eau de ferme devraient se mettre en communication avec le Service de la Chimie des Fermes expérimentales, qui leur fournira des instructions complètes sur la préparation et l'expédition des échantillons.

C'est le choix des sages que de préférer ce thé savoureux

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

Ce nouveau Manuel Culinaire vous épargnera du temps



Le Nouveau Livre de Cuisine "Magic" contient plus de 200 recettes éprouvées. Nous en tenons un exemplaire à votre disposition. Demandez-le.



Ayez toujours sous la main un exemplaire du nouveau Livre de Cuisine "Magic" et vous n'aurez plus à vous creuser la tête pour savoir quoi servir.

Que vous ayez besoin d'une suggestion pour le lunch, pour le dîner ou pour un thé, vous trouverez ce qu'il vous faut dans ce commode manuel d'art culinaire.

Il est complet, compact et comporte quelque chose d'approprié et de délicieux pour toutes les occasions... et il est GRATUIT!

Envoyez-nous aujourd'hui même votre nom et votre adresse, et un exemplaire vous sera expédié.

3 ménagères canadiennes sur 4, qui culent à la maison, disent qu'elles emploient la Poudre à Pâte "Magic" parce qu'elle leur donne toujours de meilleurs résultats. Il en sera de même pour vous aussi.

*Ce fait a été recueilli au cours d'une enquête récente poursuivie à travers le Dominion tout entier.

STANDARD BRANDS LIMITED
PRODUITS GILLET
TORONTO MONTREAL WINNIPEG
Succursales dans toutes les principales villes canadiennes

Voyez cette marque sur chaque boîte. C'est notre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni ingrédients nuisibles.

BON TRAVAIL et BONNE BIÈRE



La célèbre vieille Bière "India Pale" de

MOLSON

Mettez ce coupon à la poste de suite

WILFRID CHAPDELAINÉ,
ST-HYACINTHE, QUE.
Veuillez m'envoyer des renseignements plus complets sur les polices dotation émises par la Confederation Life Association.
Nom.....
Adresse.....
Occupation..... Age.....

Un Assuré Invalide Reçoit \$12,228 en Bénéfices et un Bonus de \$880 en plus de son assurance

Confederation Life Association, Messieurs:

Le 23 mai, 1922, à l'âge de 54 ans, j'ai pris une police dotation de 15 ans pour la somme de \$12,000, avec bénéfices en cas d'incapacité totale. J'ai payé une prime fractionnée jusqu'au 23 septembre de la même année, et à partir de cette date, j'ai versé mes primes annuellement.

Pendant plusieurs années, je cultivais vingt-quatre sections de terre; j'étais en excellente santé quand j'ai pris cette assurance. J'avais payé deux primes entières, lorsque, en janvier 1925, j'allai à Rochester, parce que je ne me sentais pas bien depuis quatre ou six semaines. Les frères Mayo déclarèrent mon cas incurable, et je finis par souffrir de paralysie tremblante. Bien que capable de donner des ordres pour l'exploitation de ma ferme, il m'a été impossible depuis cette date, de faire aucun travail; en ce moment, j'ai besoin d'aide pour me lever de ma chaise et pour marcher. La Compagnie exigea un examen médical à la suite duquel elle reconnut le bien-fondé de ma réclamation; le 21 avril, 1925, elle me versa \$120 qu'elle a continué de me faire verser, bien régulièrement, chaque mois. Actuellement, j'ai perçu la somme de \$7,200 sous forme de versements. La Compagnie a également payé pour moi cinq primes de \$1,005.60 chacune, soit un total de \$5,028. ce qui, au premier avril, 1930, faisait en tout, un montant de \$12,228. En plus, la Compagnie a ajouté à ma police, la somme de \$880 à titre de profits et l'on me dit qu'elle me versera le montant entier de ma police lorsque je m'en irai.

Je tiens à remercier la Compagnie et ses agents du splendide service qu'ils m'ont rendu. Tous les membres de ma famille se sont assurés dans votre Association, et nous sommes toujours heureux de bien recommander la compagnie qui a tant fait pour nous.

Bien à vous.

Que peut-on ajouter à ces lignes, si ce n'est de vous dire: "Assurez-vous dans la Confédération pour avoir Sécurité, Stabilité et Satisfaction."

Confederation Life Association
Siège Social Toronto

Notes locales

La Philharmonique

On trouvera ci-après la liste des prix qui ont été décernés au pique-nique des membres de la Société Philharmonique, de notre ville, au Parc Laframboise:

Balle-aux-camps, équipe gagnante: une doz. de bière, donnée par M. M. Bienvenu; équipe perdante, une doz. de bière, donnée par M. Philippe Gladu; meilleur coup au bâton, \$2.50 en or, donné par Ludger St-Amant; meilleur coup au champ, \$2.50 en or, donné par J.C. Raymond, gagné par Emile St-Amant.

Course pour membres de la fanfare et orchestre, moins de 40 ans, 100 verges; un service à liqueurs, donné par Oscar Pothier, gagné par Maurice Lemoine; un rasoir de sûreté, donné par L.H. Guertin, gagné par Gaston Lemoine; une cravate, donnée par A. Charbonneau, gagnée par E. Chaussé; boîte de cigares, donnée par J.A. Trinqué, gagnée par H. Lachance; un mouchoir donné par Ed. Chaussé, gagné par Gaston Gervais; une papeterie, donnée par la Pharmacie Gaucher gagnée par Ludger St-Amant.

Course pour membres de la fanfare et orchestre de 40 ans et plus; un fer électrique, donné par la Southern Canada Power, gagné par J.A. Trinqué; une cravate, donnée par la maison Adolphe, gagnée par A. Frénière; une boîte de cigares, donnée par Jules Mathieu, gagnée par Victor Lapierre; une serviette de bain, donnée par Gaston Lemoine, gagnée par J.C. Raymond.

Course pour épouses des membres de la fanfare et de l'orchestre, 25 verges, un parapluie donné par Parapluie Richelieu, gagné par Mme E. Chaussé, Jr. nappes et serviettes données par Ernest Lemoine, gagné par Mme A. Blouin, Paire de chaussures, donnée par Chapdelaine et Dussault gagnée par Mme S. Gladu; serviettes de bain, données par Maurice Lemoine, gagnées par Mme M. Bienvenu; bouteille de parfum, donnée par un bienfaiteur, gagnée par Mme Gaston Gervais.

Course pour filles et compagnes des membres de la fanfare et de l'orchestre, un cadre donné par P.T. Legaré Ltée, gagnée par Mlle Marguerite Chaussé; un compact donné par C. St-Germain, gagné par Mlle B. Bonin; un écriin de beauté, donné par La Pharmacie Collette, gagné par Mlle Jeanne Lapierre; un anneau suisse, donné par Jos. Marchesseault, gagné par Mlle Auréa Larue; une bouteille de parfum, donnée par un bienfaiteur, gagnée par Mlle L. Raymond.

Course pour garçons de 10 à 15 ans, 100 verges, paire de pantoufles, donnée par J.D. Desrosiers, gagnée par Henri Raymond; une cravate, donnée par C. Daviau, gagnée par Gérard Frénière; un crayon, donné par un bienfaiteur, gagné par Ludovic Bienvenu; un brûleur d'encens, donné par A. Guillerie, gagnée par Ludovic Lesoux; un coffret d'écolier, donné par un bienfaiteur, gagné par Lionel Lesoux.

Course pour garçons des membres de 10 ans et plus, 100 verges; une chemise, donnée par M. O. David et Cie, gagnée par Albert Raymond; une cravate donnée par Jos. Souard et Fils, gagnée par Eugène Raymond; boîte de 50 cigarettes, donnée par W. Déry, gagnée par Roland Raymond; sac à tabac, donné par E. Boulet, gagné par par Gustave Raymond; un décorateur à gâteaux, donné par L. Lesoux gagné par Lucien Trinqué; un bon de \$1. donné par Lucien Auger, gagné par Lucien Trinqué.

Course pour garçons des membres de 7 à 9 ans, 50 verges, paire de chaussures, donnée par la Rita Shoe Co., gagnée par Gilles Lapierre; un crayon, donné par un bienfaiteur, gagné par Raoul Provost; un crayon donné par un bienfaiteur, gagné par Jean Morin; une valise à livres, donnée par L. Cormier, gagnée par René St-Amant; coffret d'écolier, donné par un bienfaiteur, gagné par Armand Richard.

Course pour filles de membres de 7 à 9 ans, 25 verges; une bonbonnière, donnée par A. Brousseau, gagnée par Laurette Turcotte; une sacoche, donnée par un bienfaiteur, gagnée par Fernande Bienvenu; un tablier, donné par Mme M. Bienvenu, gagné par Raymond St-Amant; boîte de papier à lettre, donnée par La Pharmacie Gaucher, gagnée par Rachel Lesoux; coffret d'écolier, donné par un bienfaiteur, gagné par Hugette St-Amant.

Course pour filles des membres de 10 à 15 ans, 50 verges; une bonbonnière, donnée par Le Restaurant Napoléon, gagnée par Marcelle Frénière; une douzaine de mouchoirs, donnée par Mlle Simone Lacroix, gagnée par Thérèse Raymond; boîte de poudre de toilette, donnée par la Pharmacie Lanctôt, gagnée par Mlle Lapierre; serviettes, données par Mme O. Thiéberge, gagnées par N. Raymond; coffret d'écolier, donné par un bienfaiteur, gagné par Eva Trinqué.

Course pour filles des membres de 16 ans et plus, 100 verges, une chaîne collier donnée par J.A.R. Morin, gagnée par M. Chaussé; vase à fleurs, donné par Léon Ringnet, gagné par Jeanne Lapierre; sous-vêtement, donné par Emile St-Amant gagné par Annette Frénière; boîte de poudre, donnée par Pharmacie Broleur, gagnée par Lucienne Raymond; bouteille de parfum, donnée par un bienfaiteur, gagnée par Simone Trinqué.

Course pour enfants des membres de moins de 7 ans, 25 verges, une plastra donnée par le R.P. Ferron, O.P., gagnée par Gilles Lapierre; un crayon, donné par un bienfaiteur, gagné par Jean-Paul Trinqué; un crayon, donné par un bienfaiteur gagné par Léon Trinqué; un coffret d'écolier, donné par un bienfaiteur, gagné par René St-Amant; bâton et balle, donnés par un bienfaiteur, gagnés par par Armand Richard; un chapelet, donné par un bienfaiteur, gagné par Réginald Raymond.

Course pour filles des membres de moins de 7 ans, 25 verges; une plastra, donnée par le R.P. Ferron, O.P., gagnée par L. Turot; service à liqueurs, donné par Victor Hébert, gagné par Lucille Bienvenu; un pot à fleurs, donné par le Magasin Moderne, gagné par Jacqueline Blouin; coffret d'écolier, donné par un bienfaiteur, gagné par Hugette St-Amant; bouteille de parfum, donnée par un bienfaiteur, gagnée par Gisèle Lapierre; un chapelet, donné par un bienfaiteur, gagné par Hélène Trinqué.

Concours à la queue de l'âne, pour épouses, filles et compagnes des membres costume de bain, donné par Mlle Simone Trinqué, gagnée par Mme J.C. Raymond; une paire de chaussettes, donnée par J.A. Vincent, gagnée par Mme J.A. Trinqué, une plastra, donnée par le R.P. Ferron, O.P., gagnée par Mlle Simone Lacroix.

Concours au drapeau pour fanfare et orchestre, un cabaret, donné par Arthur Lesoux, gagné par J.A. Trinqué; grille-pain, donné par J.A. Frénière, gagné par Ludger St-Amant; une pipe donnée par Jean Bouchard, gagnée par H. Provost; un plat à fruits, donné par Emile Solis, gagné par Jean Bouchard; une plastra, donnée par le R.P. Ferron, O.P., gagnée par Emile St-Amant.

Course pour les invités, 100 verges, une pipe, donnée par A. Lacroix, gagnée par Léo Moreau; rasoir Gillet, donné par Ls Bourgeois, Ltée, gagné par W. Fournier; allumeur automatique, donné par A. Bonaldi et Cie, gagné par A. St-Amant; bocal d'ollives, donné par Philippe Lassonde, gagné par Marcel Perrin.

Fées for all pour dames et demoiselles, 50 verges, sous-vêtement, donné par Honoré Larivière, gagné par Antoinette Bonin; plateau à fruits, donné par Lilline et Cadorette, gagné par Marguerite Bachand; théâtre, donnée par O. Thiéberge gagnée par Benoîte Bonin; pañler à ouvrage, donné par H. Richer et Fils, gagné par Jeanne Lapierre.

Course aux biscuits pour fanfare et orchestre, un cabaret, donné par L.A. Breton et Fils, gagné par A. Ringnet; une pipe donnée par V. Caouette, gagnée par S. Gladu; rasoir de sûreté, donné par J. A. Ostiguy, gagné par L. Gladu; tasse et soucoupe, données par Emile Solis, gagnées par H. Lachance.

Spécial pour les membres de la fanfare et de l'orchestre, un service à limonade, donné par J.E. Thériault, gagné par M. Lemoine; une lampe électrique, donnée par Désautels et Fontaine, gagnée par Gaston Lemoine; une boîte de cigarettes donnée par Jean Bouchard, gagnée par H. Lachance; un cendrier donné par Gaston Gervais, gagné par Conrad Boudreau.

Tir aux dés pour les membres de la Société Philharmonique, enfilers en argent, données par C. Cormier, gagnées par A. Charron; lampe électrique, donnée par A. Ringnet, gagnée par J.A. Trinqué; une pipe, donnée par Orlin Elibotte, gagnée par M. Bienvenu; une verge fantaisie, donnée par un bienfaiteur, gagnée par V. Lapierre; une plastra, donnée par le R. P. Ferron, O.P., gagnée par E. Saint-Amant.

Soupe à la corde, hautes et basses; une boîte de cigares, donnée par G. Fourniers, gagnée par les basses; boîte de cigares, donnée par A. Brousseau, gagnée par les hautes.

Course à la nage pour membres de la fanfare et orchestre et leurs fils, une chemise, donnée par C. Cadieux, gagnée par Albert Raymond; une cravate donnée par H. Chapdelaine, gagnée par Ed. Chaussé; sac de farine de 25 lbs, donné par W. Dupont, gagné par S. Gladu; boîte de bonbons, donnée par LaFrance et Sylvestre, gagnée par Jean Bouchard.

Concours spécial pour les dames qui n'ont pas pris part aux autres courses; un nécessaire de bain, donné par A. Charron, gagné par Mme V. Lapierre; service à épices, donné par H. Provost, gagné par Mme J.C. Raymond; bouteille de vin, donnée par C. Quintal, gagnée par Mme Ed. Chaussé.

Tir aux dés pour membres de la fanfare lors du concert au kiosque suivant le pique-nique, c'est-à-dire le mardi 9 septembre 1930; une douzaine de bière, donnée par E. Guilmaine, gagnée par A. Lacroix; cinq gallons de gazoline, donnés par le Garage Fortin, gagnés par V. Lapierre.

Liste des bienfaiteurs qui ont versé de l'argent:— R.P. Ferron, O.P., curé de

Notre-Damé du Rosaire; M. l'abbé H. Lafontaine, curé du Christ-Roi; M. le chanoine Desmarais, curé de la cathédrale; Hon. T.-D. Bouchard; MM. Jos. Bissonnette; Ernest Benoit, J.A. Bélanger, J.-L. Cormier; A. Chartrand, A. Déhage, R.O. Dumont, René Daignault, T.A. Fontaine, C.R. M.P.; Jos. Gladu, Paul Lussier, J.A. Lemay, Noël LaFrance, H. Lachance, Conrad Morin, Hector Monette, Dr J.-L. H. Pagé, maire; Dr Philie, Paul Raveneau, A. Séguin, T.A. Saint-Germain.

Statistiques vitales

On trouvera ci-dessous les statistiques vitales de la ville de Saint-Hyacinthe, du comté de Saint-Hyacinthe et du comté de Rouville, pour le mois d'août dernier. Les chiffres donnés valent, le premier pour les naissances, le second pour les mariages, le troisième pour les décès:

Saint-Hyacinthe, 6 — 10 — 12; Saint-Joseph d'Yamaska, 4 — 1 — 3; Notre-Dame, 8 — 3 — 8; Srs de la Présentation, 0 — 0 — 2; Christ-Roi, 14 — 5 — 7; St-John United Church, 0 — 0 — 0; Anglican Church, 0 — 0 — 0;

Total de la ville de Saint-Hyacinthe: 32 — 39 — 32.

Saint-Barnabé, 1 — 0 — 1; St-Bernard, 2 — 1 — 0; St-Charles sur Richelieu, 1 — 1 — 0; Saint-Damase, 6 — 3 — 1; Saint-Denis sur Richelieu, 3 — 1 — 5; Saint-Jude, 4 — 1 — 2; La Présentation 3 — 0 — 1; Ste-Madeleine, 1 — 0 — 2; St-Thomas d'Aquin, 1 — 0 — 2.

Total du comté de Saint-Hyacinthe: 22 — 7 — 11.

Ste-Angèle, 0 — 0 — 2; Saint-Césaire, 4 — 0 — 3; Saint-Hilaire, 2 — 1 — 5; St-Jean-Baptiste, 1 — 0 — 2; L'Ange-Gardien, 3 — 0 — 2; Ste-Marie de Monroir, 5 — 5 — 2; Saint-Mathias, 1 — 0 — 1; Saint-Michel, 2 — 0 — 1; Notre-Dame du Bon Secours, 2 — 1 — 0; Saint-Paul d'Abbotsford, 2 — 2 — 1; St-Thomas Anglican Church, 0 — 0 — 0; St-Paul Anglican Church, 0 — 0 — 0; Baptist Church, 0 — 0 — 0.

Total du comté de Rouville: 25 9 — 19.

Grand total: 79 — 35 — 65.

Les retraites

La retraite des élèves, au Séminaire de Saint-Hyacinthe, a été prêchée cette année par le R. P. Célestin, O.F.M., de Montréal. M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale, et M. l'abbé Eugène Goulet, ont prêché la retraite aux élèves des Académie Girouard, de Lorette et de l'Ecole le Mercier. M. l'abbé Gustave Vigneault a prêché la retraite aux élèves de l'Académie Prince.

Numéro 759 chanceux

L'heureuse gagnante du joli service à thé du tirage de MM. Gladu Frère, Engg., épiciers, est Mme Léopold Courtemanche, 59 rue St-François, St-Hyacinthe.

Nous donnerons gratis avec tout achat de 50 sous au comptant seulement, un coupon numéroté qui donnera droit au tirage d'une lampe électrique sur pied.

CHOISISSEZ VOTRE DIRECTEUR DE FUNERAILLES

comme vous choisissez un médecin, ... suivant son habileté professionnelle



Trop de gens sont enclins à considérer le Directeur de Funérailles simplement comme homme d'affaires. On considère trop peu les qualifications nécessaires pour l'embaumement, Physiologie, Chimie, Physique, Bactériologie, Science Sanitaire et Chirurgie plastique. Peu connaissent la part jouée par le directeur de funérailles moderne et consciencieux pour protéger la santé du public. Que de fois à son grand risque personnel il prend les mesures nécessaires pour empêcher la maladie de se propager. Ce service vital est reconnu et apprécié par la profession médicale et les autorités de la santé publique.

V.-J. MONGEAU, LTÉE

129 GIROUARD — ST-HYACINTHE — TÉL. 530

Va-et-vient

Mlle Marie-Flore Lemaire, accompagnée de Mlles Rose-Hélène et Lucienne Langevin de Montréal est de retour de son voyage au Saguenay.

—M. l'échevin Horace St-Germain, N.P., et Mme St-Germain, partiront samedi pour un voyage d'une semaine à New York et Atlantic City.

—En visite chez M. Philias Lésard de la rue St-Michel, M. et Mme Louis Cabana et leurs fillettes Annette et Germaine, M. L.H. Enselck, de Northampton, Mass.

—Mlles Marguerite Chalin, de Joliette et Gilberte Gaudette, de Montréal étaient ces jours derniers en visite chez Mme S. Chalin.

—M. Albert Fontaine de Montréal autrefois de St-Hyacinthe est de retour d'un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis, où il a visité Boston, Hartford, Providence, et Woonsocket.

Touristes français au Canada

Un autre groupe de touristes français organisé par l'Agence Lubin et le bureau du Canadien National, à Paris, arrivera au Canada prochainement. Parmi les visiteurs, on remarque M. P. Reverdy, de Paris, J.-E. Tremoulet, Pierre Massure et Mme Massure, le Lt.-col. Dreyfus, Mlle de Beaugard, M. Joseph Robert, maire d'Orléans-Ville, Algérie, Mme et Mlle Robert, M. Gilin, de Nice M. et Mme J.B. Boucher, de Lyon, M. Pierre Bonnyfey, M. André Sallarès, M. le docteur André Marseault, et son fils M. Jean Marseault.

A ce groupe viendront probablement se joindre trois autres voyageurs qui arriveront par New York à bord du De Grasse. Ce sont Mme la comtesse Pantalooni, M. H. de Lussan et M. René Rouget.

Au Canada ces voyageurs se rendront par le Canadien National à Québec, Montréal, Ottawa Toronto et Niagara. Ils visiteront aussi quelques unes des grandes villes américaines.

Les COURRIERS

ST-VALÉRIEN

Le 31 août, à M. et Mme Joseph Lambert un fils, baptisé Joseph Henri Pierre Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Lambert grand-parents de l'enfant.

—Le même jour, Joseph Régent Christian Renaud, fils de M. et Mme Lucien Labrecque. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Goyette.

—Le 1er septembre, M. et Mme Valérien Dufort, un fils baptisé Joseph Julien Gabriel. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Viens, oncle et tante de l'enfant.

—La semaine dernière, Mme Joseph Guillet de St-Damasc était en promenade au presbytère.

ST-DOMINIQUE

Le 10 septembre s'éteignait au milieu de ses parents, Mme Joseph Beaugard, née Alphonsine Ménard, à l'âge de 57 ans et 10 mois, dont les funérailles ont eu lieu samedi à 9 hres du matin.

au milieu d'un grand concours de parents et amis. La défunte laissa dans le deuil son époux et cinq enfants. Trois garçons, Omer, Ernest et Léon; deux filles, Mme Léonard Deslandes (Maria) et Mme Robert Leclair (Adgna) et quatre frères, Emile, Henry, Joseph et Eugène. —Dimanche dernier étaient en visite chez M. Delvini Deslandes M. et Mme Origène Deslandes de St-Valérien son frère.

PETITES ANNONCES

SERVANTE DEMANDEE. — Pour ouvrage général. S'adresser à 325 rue Girouard. Tél. 752.

FEMMES DEMANDEES. — Salaire exceptionnel payé aux femmes vendant produits hygiéniques exclusifs, patentés. Pas de concurrence. Pas d'argent à débours. Pro-Text Manfg. Co., 18 Dundas Square, Toronto. 26s

STUDIO. — Ouverture d'un studio de piano au no 23 St-François. Visite sollicitée pour plus de renseignements. 19s

Advertisement for Madame's Natural Beauty Cream. Text: 'MADAME Désirez-vous être belle? Nos préparations, employées fidèlement, vous ôteront dix ans au moins... SERVEZ-VOUS DE LA NATURAL BEAUTY CREAM... MME STELLA MÉNARD'.

Le Festival de Québec Grande manifestation de l'art musical du Canada français



La vieille capitale, berceau de l'histoire canadienne sur le continent nord-américain, sera encore cette année le théâtre de la grande manifestation artistique qu'est le Festival de la Chanson, des Danses et des Métiers du Terroir canadien-français organisé sous les auspices du Pacifique Canadien. Des artistes du terroir, venant de toutes les parties de la province de Québec et des artistes renommés rivaliseront entre eux pour faire revivre l'esprit de la vieille et de la Nouvelle-France à ce grand événement musical qui se tiendra au Château Frontenac, les 16, 17 et 18 octobre prochain. Le programme élaboré pour les trois jours que durera le Festival, comportera l'interprétation de deux duos de terroir. Le premier, intitulé "Noies Canadiennes-françaises", est l'œuvre d'Alberic Bourgeois et mettra en relief les mélodies et les danses qui marquent l'occasion joyeuse des épousailles. Le second sera une version révisée de l'opéra "L'Ordre de Bon Temps", écrit par Louvigny de Montigny. Cet opéra remporte un grand succès à Québec lors de sa première présentation au Festival de 1928 et il fut même traduit en anglais et produit aux Festivals de Musique de Mer de Vancouver et Victoria. La version française révisée est l'œuvre du jeune poète canadien-français, Robert Choquette. Cet opéra a pour sujet la vie de la garnison de Champlain à Port-Royal en 1606, alors que "L'Ordre de Bon Temps" maintient les traditions françaises de vie joyeuse et bonne chère pendant les premiers rigoureux hivers passés au Canada par les vaillants explorateurs français. Les "Troubadours de Bytown", organisés par feu Charles Marchand, seront aussi au programme dans l'interprétation des vieilles chansons canadiennes-françaises. Ils se sont adjoint Lionel Daunais, brillant baryton, qui s'est spécialisé dans les chansons de terroir. Ce quatuor qui remporta de si vifs succès au dernier Festival possède le don inimitable de faire revivre la gaieté et l'esprit d'aventure des chantiers. Des groupes d'enfants de Québec et de Montréal et des danseurs métis de St-Paul des Métis, Alberta, exécuteront les danses campagnardes des vieilles provinces de France et du Québec. Les métiers du terroir seront aussi à l'honneur pendant le Festival: confection de tapis au crochet, de "catalogues", de ceintures flechées et autres produits domestiques qui se sont acquis une réputation internationale.

La Southern Canada Power offre encore des actions à sa clientèle étendue

Les remarquables résultats des années passées permettent d'augurer du succès de la prochaine campagne de clients-actionnaires.

En raison de ce que, grâce au développement étendu de ses ressources hydrauliques le Canada occupe une situation unique dans cette industrie, il n'est pas étonnant que les valeurs des compagnies qui exploitent ces entreprises soient les premières et les plus solides dans le domaine du placement.

La presque totalité des compagnies qui ont profité d'une période de progrès ainsi que de vastes débouchés ont prospéré et parmi elles aucune ne l'a fait autant que la Southern Canada Power Company ainsi que l'établissent ses états de situation des dix dernières années.

Une large part du succès de cette entreprise peut être attribuée au sentiment de confiance et de coopération qui s'est développé entre ses clients et elle, en raison de la répartition étendue de ses actions parmi la population qui utilise ses services, établissant ainsi une communauté d'intérêts à leur profit mutuel.

Au cours des récentes années passées, la Southern Canada Power Company, à des intervalles déterminés, s'est ménagé des occasions particulières de distribuer ses actions privilégiées parmi ses clients et ses employés et leur permettre d'en acheter. Il se présentera, sous peu, une nouvelle occasion de ce genre, 10,000 actions seront offertes au prix de \$106 l'une; au même prix que l'an dernier. Cette émission assurera aux anciens et aux nouveaux souscripteurs une valeur solide ayant un rendement de près de 6%, avec une possibilité de participation allant jusqu'à 7%, ce qui constitue un taux exceptionnellement favorable en tenant compte de l'excellente situation financière de la compagnie ainsi que de sa bonne réputation.

Il a été démontré que les avantages découlent de la vulgarisation des applications de l'électricité sont communs à la

plupart des compagnies de distribution d'énergie électrique. La Southern Canada Power Company a été à la tête du développement intense de la région qu'elle dessert en y attirant de nouvelles industries et elle augmentera par ce moyen l'étendue de sa clientèle, tout en stabilisant la demande des services.

Il est utile de remarquer à ce sujet que la Southern Canada Power a par son service industriel fait établir dans la région qu'elle dessert, plus de quarante usines industrielles représentant un placement de plus de \$50,000,000 de capital et procurant du travail à plus de 10,000 employés recevant un total un salaire annuel d'environ \$10,000,000.

Ce sera la sixième fois que la compagnie fait à ses clients une offre de ce genre, et le succès des offres précédentes a été si remarquable, chacune d'elle excédant la précédente dans une si forte proportion, que le succès de celle-ci semble assuré. Le public a pu se rendre compte que les avantages d'une participation dans les entreprises de ce genre découlent des services mêmes qu'elles rendent aux populations qu'elles desservent, et ces facteurs justifient la prévision que la réponse à cette offre constituera un record atteignant l'objectif que s'est proposée la compagnie en émettant ce lot important de valeurs.

Il a été récemment démontré par des statistiques relatives au développement des entreprises hydro-électriques en Canada, que la proportion de la consommation par individu dans tout le Dominion y était la plus élevée au monde. Nous devons assurément en être fiers en nous souvenant que l'électricité est un service qui s'associe à la majorité des facteurs modernes et progressifs contribuant au développement de la nation.

A propos d'un centenaire

Parmi les gens qui, il y a cent ans, ne crurent pas en l'avenir des chemins de fer, on ne cite jamais que Thiers, ce qui est parfaitement injuste, car on laisse ainsi croire que le grand homme d'Etat soutenait une opinion fautive contre l'enthousiasme général.

Or, presque personne ne comprit, en 1830 et au cours des années qui suivirent, l'importance que prendrait la locomotive. Un des meilleurs défenseurs du chemin de fer, Jaubert, écrivait des choses de ce genre:

"J'ai toujours déclaré que les canaux, les rivières et les routes constituaient le nécessaire, tandis que les chemins de fer ne pouvaient être considérés que comme un luxe, comme le beau luxe d'une civilisation avancée".

Arago, partant de cette même idée, affirmait que le transport des soldats en train aurait le grave inconvénient de les efféminer. Par ailleurs, le même Arago s'opposa à la construction du premier tunnel, celui de Saint-Cloud car, disait-il, il donnerait aux voyageurs "des fluxions de poitrine, des pleurésies, des catarrhes."

:-o:-

Rend le blanchissage plus facile

La nouvelle découverte, les Flocons Mack's No-Rub pour blanchissage, mettent les ménagères en état de réduire considérablement le frottage et de se dispenser de passer au bleu et de retordre, ce qui fait qu'elles réduisent ainsi les six opérations du lavage à quatre. En outre en se servant de ces flocons qu'on mélange avec le savon ordinaire, elles épargnent le savon et elles économisent ainsi en besogne, temps et argent. Vu mesdames que le paquet ne coûte que 10 cts et suffit pour 3 lavages, l'essai en vaut évidemment la peine.

:-o:-

Parmi les meilleures du monde

Un rapport que vient de recevoir M. C.F. Elford, Aviculteur du Dominion, montre que les entrées canadiennes dans la section d'outre-mer du Concours National anglais de ponte qui se conduit actuellement en Grande-Bre-

tagne, viennent parmi les premières. Elles ont eu les troisième et quatrième places respectivement. Un parquet de Leghorns blanches, entré par C.D. Calder de Cowansville, P.Q., vient troisième avec un pointage total de 825 points, tandis qu'un parquet de la même race, présenté par J. C. Quandry, de Port Dover, Ont., vient quatrième avec un pointage de 782 points. Le premier parquet est une entrée de Rouges de Rhode Island venant de France qui a eu un avantage de 926 points. La deuxième place va à une entrée de la même race venant d'Irlande avec un pointage total de 921 points. Le concours ne sera terminé que dans quelques semaines, et d'ici là la situation des entrées canadiennes peut s'améliorer d'une façon sensible si elles maintiennent leur excellente production actuelle.

Rafraichissant Satisfaisant et Désulterant!

Le Ginger Ale Gurd, sec ou sucré, ainsi que les autres célèbres breuvages Gurd ont toujours joui d'une réputation exceptionnelle dont la province de Québec peut se montrer fière.

Le Kola-Dry Gurd—le nouveau succès de 1930, avec son goût particulier absolument délicieux—est le breuvage idéal pour l'été.

Demandez le Gurd partout où l'on vend des rafraichissements.

LES BREUVAGES

DE Gurd

Commandez-le à la caisse ou au carton chez votre épicière

CHARLES GURD & CO., LIMITED - MONTREAL

A VOTRE SERVICE

La BANQUE DE MONTRÉAL est à votre service,—

Pour la garde en lieu sûr de votre argent.

Pour faire rapporter de l'intérêt à votre argent.

Pour la garde en lieu sûr de vos papiers et petits objets de grande valeur.

Pour vous conseiller et diriger dans vos opérations de finance.

Pour tout ce qui a trait à vos rentrées ou remises de fonds.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$800,000,000

Succursale de St-Hyacinthe: A. B. L'HOMME, Gérant

Les COURRIERS

ST-JEAN-BAPTISTE

Mlle Georgette Benoit passe quelques jours à Montréal.

M. Roland Blanchard fils de M. et Mme Rodrigue Blanchard doit étudier le génie Forestier à l'École Polytechnique. Le jeune titulaire est un diplômé du collège de Saint-Césaire.

Mme Pacifique Desjourdy a vendu ses biens meubles à l'enchère, lundi dernier.

:-o:-

ST-DENIS

Une semaine dernière avait lieu dans notre paroisse une grande retraite prêchée par les RR. PP. Franciscains. Cette retraite fut des mieux suivies et réussies.

Le couvent de la Congrégation Notre-Dame aura sa première réunion de l'Amicale, le 12 octobre prochain à 2 heures. Cette fête réunira un très grand nombre d'anciennes élèves. Toutes, se faisant un devoir de répondre à la cordiale invitation qui leur a été adressée. Inutile de dire qu'elles seront "Bienvenues". Celles qui n'auraient pas reçu de circu-

laire, sont priées d'envoyer leur nom et adresse à la supérieure du couvent.

:-o:-

L'anneau épiscopal des Basques

En annonçant l'élévation à l'épiscopat de Mgr Jean Saint-Pierre, son ancien secrétaire, l'évêque de Bayonne, Mgr Gieure, termine ainsi sa belle et touchante Lettre pastorale:

Aux débuts de mon épiscopat, les Basques d'Amérique m'offrirent, comme signe de leur attachement à l'évêque des Basques français, leurs compatriotes, un anneau superbe: au centre, une magnifique topaze et tout autour quatorze améthystes: symbole des quatorze évêques français sacrés par Pie X. Cet anneau m'était cher. Je vous le donne; au jour de votre sacre je le passerai à votre doigt; il vous rappellera votre union indéfectible avec le diocèse de Bayonne, le Pays Basque et votre ancien évêque".

C'est le 15 juillet 1930 qu'a eu lieu, dans la cathédrale de Bayonne, le sacre de Mgr Saint-Pierre, évêque auxiliaire de l'archevêque de Carthage.

Le Mécanisme "Monitor"

sur le dessus est toujours efficace et silencieux

ENFERME hermétiquement à l'intérieur du boîtier, le mécanisme "Monitor" assure l'opération silencieuse et efficace du Réfrigérateur General Electric—pendant des années et des années—sans jamais causer ni soucis ni traces d'aucune sorte.

Le Réfrigérateur General Electric vous épargne de l'argent chaque jour de l'année. Pour à peine quelques sous par semaine, il vous assure une réfrigération efficace qui conserve les aliments, sauvegarde la santé et élimine le gaspillage. Ce mécanisme "Monitor" est conçu pour donner un service parfait durant toute une vie, sans ennuis et à peu de frais.

Demandez à tout dépositaire de vous expliquer les nombreux avantages du Réfrigérateur General Electric.

Conditions faciles à votre gré

Les dépositaires des Réfrigérateurs General Electric sont en mesure de vous offrir des conditions exceptionnellement raisonnables, à la portée du budget de famille ordinaire.

REFRIGERATEUR TOUT-ACIER
GENERAL ELECTRIC

J. S. Mitchell & Co Limited
SHERBROOKE, QUE.

Garanti par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited



T'a pas ?



Tas-pas déjà pris la résolution de faire des économies et décidé, par exemple, de réparer toi-même une fuite dans un tuyau à eau —



Tu commences, avec marteau, clé et tournevis, quand tout à coup tu défaits un joint et il se déclare un véritable déluge —



que tu essaies vainement d'arrêter pendant une demi-heure, alors que la femme appelle le plombier en toute hâte



Tas-pas ensuite essayé une BLACK HORSE? Il n'y a rien comme ça pour "mouiller" l'intérieur.

dites simplement—

"Bière

Black Horse Dawes

T'a pas essayé la Kingsbeer

s.v.p.!"

Fahler, en Alberta

En 1912, sous la conduite du Père Giroux, arraché à la mission lointaine du Wabaska et nommé par Mgr Grouard missionnaire-colonisateur, un groupe important de Canadiens, partant pour la plupart de Fall River, de Whittins, Mass., de Woonsocket, R.I., de Biddeford, Me., et de divers autres endroits de la Nouvelle-Angleterre, partait de Montréal pour se rendre au pays alors sauvage de la rivière la Paix.

Après quelques jours de chemin de fer, ces gens arrivaient à Athabaska Landing en ces temps la gare la plus éloignée du Nord-Ouest canadien.

D'Athabaska, ces pionniers franchirent de longues distances en bateau, traversèrent des portages, refirent du bateau, et finalement, après plusieurs jours de trajet, atteignaient Grouard, mission Crise, bâtie sur une élévation à l'autre bout du Petit Lac des Esclaves, nappe d'eau poissonneuse de 85 milles de longueur.

Il leur restait encore à franchir une distance de 56 milles à travers un pays sauvage, sans chemin, par des sentiers à peine reconnaissables à travers les forêts, les brûlés, les prairies, trails qui longeaient les rivières, cotoyaient les coteaux, traversaient des marécages pour arriver enfin à un plateau partie en prairie, partie en "branchailles" qui serait traversé, croyait-on l'un de ces jours par une voie ferrée.

Inutile de dire que les débuts furent difficiles.

Heureusement que le Père Fahler veillait sur cette colonie, pendant que le Père Giroux retourné dans l'Est envoyait du renfort pour soutenir les pionniers de la première heure.

Et c'est ainsi que Fahler fut fondé.

Un jour, le feu faillit tout détruire.

Le lendemain on constatait que ce feu avait nettoyé un large espace de terrain.

Et Fahler grandit.

Deux ans plus tard, en 1914, un colon, partant de Central Falls, R.I., visitait ce pays pour s'y établir.

Il revint, disant que quand à la qualité du sol, on ne pouvait trouver mieux, que le climat était merveilleux, que c'est là qu'il avait vu les plus belles moissons. Il revenait, parce que, disait-il, c'était trop loin des communications; refusant de croire à la possibilité de la construction d'un chemin de fer dans ces régions, avant au moins plusieurs années.

Un an plus tard, en 1915, le chemin de fer passait par Fahler.

Et Fahler ne cessa de grandir, en dépit de la guerre qui alors faisait rage.

Puis vint un ralentissement. Tout de même Fahler dut être divisé, et la paroisse de Donnelly fut fondée.

Pendant quelques années peu de Canadiens allèrent s'établir dans la région.

C'était l'époque où laissant la terre canadienne des milliers des nôtres, chaque année, chaque mois parfois, traversaient la frontière pour aller grossir le nombre des sans-travail dans les villes des Etats-Unis.

Ces nouveaux arrivés portaient le découragement chez les Franco-Américains qui eussent été tenté d'aller s'établir dans le pays de Fahler.

Et pour la plus grande partie, la population de Fahler venait de la Nouvelle-Angleterre.

Le mouvement commença de nouveau en 1927 quand l'abbé Hamelin organisa la paroisse de Girouville.

Depuis, sous la conduite de M. l'abbé Hamelin, généralement, des groupes nombreux allèrent se fixer dans cette région.

Et c'est ainsi que depuis 1927 furent fondées la paroisse de Girouville, celle de St-Isidore, et que des groupes importants commencèrent l'ouverture des paroisses de Jousard, de Grouard, de Ketheleen, de McLennan, de Eaglesham, de Bahab, du Lac Magloire, toutes sur ce chemin de fer.

Et ça ne fait que commencer.

Il ne faut pas oublier que Fahler est le centre de la meilleure région agricole du fameux pays de la rivière la Paix, que les terres arables de cette région, celles où est récolté le meilleur blé de l'univers, couvrent une étendue quatre fois plus considérable que l'étendue des terres cultivées de la province de Québec.

Et ces terres sont à nous, si on les veut.

Nous pourrions donc avoir là quatre fois la partie agricole présente de la province de Québec, avec un sol de meilleure qualité, dans un bon pays de chasse, de pêche, ayant, prétendent ceux qui l'habitent, le plus beau climat du monde.

Il faut admettre que c'est dans la province ensoleillée la région qui a le plus de soleil.

Hélas, la moitié de notre population est à chercher un travail, des positions qu'elle ne trouve pas généralement en pays étranger, une autre proportion considérable a dénégé dans les villes canadiennes, occupée elle aussi à user ses semelles à la recherche de "jobs" qu'elle ne trouve pas.

Et les meilleures terres du monde, Nos terres du pays de la rivière la Paix sont sans preneurs.

Pourquoi nos cultivateurs n'établiraient-ils pas là leurs fils?

D'ici au premier octobre prochain on peut avoir ces terres pour dix dollars par lot de 160 acres.

Pour tout renseignements sur cette région on n'a qu'à écrire au R. Père J.B.H. Giroux, 60 rue Aberdeen, St-Lambert, P.Q., ou au Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, P.Q.

Chacun sa part

Des gens qui disent vouloir s'établir sur les terres du gouvernement, demandent si le gouvernement paye les frais de déplacement d'une famille, s'il bâtit les maisons, s'il donne des animaux, s'il prête de l'argent pour payer les vieilles dettes, etc., etc. Non.

Le gouvernement se contente de donner pour 60 centins l'acre les meilleures terres du continent de faire faire les chemins, de bâtir les écoles, les écoles-chapelles d'aider à la construction des fromageries, des buisseries, d'aider dans certains cas pour l'achat de vaches laitières, de distribuer gratuitement des grains de semence, d'aider considérablement pour l'épandage des terres, de payer au colon une prime de défrichement et de labour de \$24.00 l'acre pour ce travail qu'il fait sur sa propre ferme.

Ce n'est peut-être pas énorme, mais c'est sûrement quelque chose, et le gouvernement qui fait cela est en droit de s'attendre que ceux qui en bénéficient fassent leur part.

En résumé, le gouvernement fournit le sol, les communications, les écoles, il aide à l'organisation de l'industrie agricole, il donne des grains de semence, dépense des douzaines de milliers de piastres pour l'épandage des terres des colons, et il paye pour une partie du défrichement et du labour de leurs terres.

Est-ce trop exiger des futurs colons de leur demander de se rendre sur les lieux, de donner \$10, pour une terre de 100 acres et de se mettre ensuite sérieusement au travail, comme des gens qui veulent réussir en faisant leur part?

Pour ceux qui défrichent en vue de faire de la culture, le gouvernement se montre généreux.

Il se montrerait sûrement très généreux pour les familles qui voudraient aller s'établir sur les terres abandonnées par les pillards qui ont dévasté certaines régions de l'Abitibi et de la Gaspésie, si ces familles voulaient faire leur part.

Sur de belles terres planes, au sol de très bonne qualité, à peu de distance du chemin de fer, où l'on peut récolter tous les grains, tous les légumes, où le foin et le trèfle viennent en abondance, dans des régions traversées par de bonnes routes, des centaines

de familles pourraient s'établir avec l'aide généreuse du gouvernement, si elles veulent faire leur part.

Pour tous renseignements s'adresser au Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, P.Q.

RENARDS ARGENTES
 Cent couples à vendre pour la reproduction, sujets de choix, enregistrés au Canadian National Live Stock Record. Visitez ma renardière ou écrivez-moi, j'irai vous voir personnellement. Comme par le passé je fournis gratuitement à mes clients, toutes les informations nécessaires pour assurer leur succès. 12 années d'expérience à votre service.
 H.J. LAVERDURE, Rivière des Prairies, Comté de Laval, P. Q. Enregistré



TOUTE LA SEMAINE ELLE ATTEND CETTE HEURE



Quel événement — et quelle ne fut pas sa joie — la première fois qu'elle entendit la voix de son fils qui l'appela d'une ville éloignée. Converser avec lui fut aussi facile que s'il eût été présent dans la même pièce. Un événement qu'elle aime à se rappeler bien des jours après.

Mais combien plus heureuse est-elle maintenant que Fred lui téléphone chaque semaine. Il l'appelle chaque dimanche soir à huit heures et demie. C'est le grand événement de la semaine attendu avec tant d'impatience. Cet appel égale des jours devenus un peu vides et longs maintenant que la famille est dispersée.

Fred est plus heureux, lui aussi. Pour le prix d'un billet de cinéma il entend une chose qui ne s'estime pas en argent — la voix de sa mère.

Les taux du soir des appels entre postes (n'importe qui) sont maintenant en vigueur à 7 p.m. Les taux de la nuit commencent à 8.30 p.m. En donnant à "Longue Distance" le numéro désiré, vous accélerez le service. Si vous ne connaissez pas ce numéro, "Information" le cherchera pour vous.



Notre offre d'actions à nos clients

S'OUVRIRA LE 13 OCTOBRE

Le 13 octobre, une petite quantité d'actions privilégiées — 10,000 actions seulement — sera offerte exclusivement aux clients de la Southern Canada Power Company, sur la base de la vente d'un nombre limité d'actions à chacun d'eux.

Les ventes seront faites exclusivement aux clients de la Southern Canada Power Company et chacun d'eux ne pourra acheter plus de dix actions.

Les souscriptions aux émissions précédentes ont excédé le nombre d'actions disponibles; le nombre des clients qui y ont souscrit a augmenté à chaque offre successive.

L'état des ventes précédentes est comme suit:

Année	Actions vendues	aux Actionnaires	Client	Durée de la vente
1922	2,358	932		4 1/2 jours
1923	5,485	1,668		2 1/2 jours
1924	9,018	2,492		1 jour
1925	10,967	2,690		10 heures
1929	14,052	3,538		6 1/2 heures

Le nombre d'actions que nous offrons cette année, ne pouvant suffire à la demande de nos clients, nous conseillons fortement à ceux d'entre eux qui désirent devenir nos associés, de s'en faire réserver, en s'adressant à cet effet, à n'importe quel employé de l'un quelconque des bureaux de la Compagnie.

Southern Canada Power Company Limited
 "Appartenant à ceux qu'elle sert"

Qui dit: GYPROC dit: SÉCURITÉ absolue

VOTRE maison est constamment exposé au péril du feu s'il n'est pas construit avec des matériaux incombustibles (comme, par exemple, la nouvelle Cloison Murale Ivoire Gyproc).

Peu coûteuse, permanente, facile à poser, la Cloison Murale Gyproc ne peut brûler. C'est absolument ce qu'il vous faut pour obtenir des murs, cloisons et plafonds incombustibles, qu'il s'agisse de construction, de réparations ou de réfection.

Consultez votre fournisseur dès aujourd'hui au sujet de la Cloison Murale Gyproc, ou demandez notre intéressante brochure gratuite: Bâtissez et Remodelez avec Gyproc.

GYPSUM, LIME AND ALABASTINE, CANADA, LIMITED
 Montréal Québec

La NOUVELLE GYPROC Cloison Murale Incombustible IVOIRE

En vente chez **Jos. Surprenant St-Hyacinthe, Que.**

Comment Maigrir de 24 livres

Et Acquérir en Même Temps Vigueur Physique et Jeunesse, un Teint Clair et des Yeux Vifs Brillants de Santé.

Voici un moyen de se débarrasser de l'excès de graisse et de faire ressortir dans toute leur beauté les traits naturels de la femme.

Chaque matin, avant le déjeuner, prenez une demi-cuillerée à thé de Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude.

Ne manquez pas d'en prendre tous les matins car "c'est la dose quotidienne qui fait disparaître l'excès de graisse". Ne soyez pas un matin sans en prendre. La dose quotidienne de Kruschen fait disparaître la moindre particule de matière de rebut toxique et d'acides nocifs et les gaz sont chassés de l'organisme.

Modifiez votre régime et faites de légers exercices. L'estomac, le foie, les reins et les intestins sont tonifiés et un sang pur et frais, contenant les six sels vivifiants, circule dans toutes les parties de l'organisme et vous jouissez de "cette sensation que procure Kruschen" qui se traduit par un débordement d'énergie et d'activité, des yeux vifs, un teint clair, de l'entrain et une taille svelte.

NOTES LOCALES

Changements ecclésiastiques

Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, annonce les changements ecclésiastiques suivants dans son diocèse: M. l'abbé Edmour Saint-Pierre, vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, devient aumônier des RR. SS. de Saint-Joseph, à Saint-Hyacinthe, en remplacement de M. l'abbé Emile Roy, qui est malade; MM. les abbés Léon Lanoue et Emilien Chagnon, sont nommés vicaires à la cathédrale; M. l'abbé René Gagner, vicaire à Saint-Pierre-de-Sorel; M. l'abbé Alphonse Gervais, qui était chapelain du Collège de Farnham, devient vicaire de Saint-Hugues de Bagot; M. l'abbé Armand Desnoyers, vicaire à Saint-Joseph-de-Sorel; M. l'abbé Léon Gaucher, vicaire à Saint-Valérien, (Shefford); M. l'abbé Emile Lavoie, vicaire à Saint-Simon-de-Bagot; M. l'abbé Léo Laroche, vicaire à Bedford; M. l'abbé Armand St-Pierre, vicaire à Saint-Liboire, (Bagot); M. l'abbé Raoul Bonin, vicaire à Saint-Jude.

Pèlerinage annuel

Le pèlerinage annuel de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, au cimetière de la paroisse Notre-Dame, aura lieu dimanche prochain, 21 courant. Le départ se fera comme d'habitude, des bureaux de la Société, à 1 heure 30 précise. Après la cérémonie, au cimetière de la cathédrale, aura lieu la bénédiction de la nouvelle statue de saint Joseph, érigée sur le terrain de la Société.

Baccalauréat

La correction des manuscrits, pour l'examen du baccalauréat classique (session d'automne), vient de se terminer à l'Université de Montréal.

Pour les lettres:

1.—Ont conservé 60%: Saint-Hyacinthe: Cournoyer (Gérard).
2.—Ont conservé 50%: Saint-Hyacinthe: Jodoin (Omer); Parenteau (Maurice), avec droit de reprise en rédaction anglaise.

Feu Michel Dumaine

Les funérailles de M. Michel Dumaine, de cette ville, décédé samedi dernier, à l'âge de 78 ans, ont eu lieu mardi, en la cathédrale de Saint-Hyacinthe. La levée du corps a été faite par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale, qui a aussi chanté le service, assisté de diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. M. Pépin, Alphonse Pilon, Oscar Brouillé, de Saint-Hyacinthe; Arthur Bergeron, de Saint-Pie; Esdras Dumaine et Wilfrid Poulin, de Drummondville. Le deuil était conduit par les fils du défunt; Willie, de Saint-Hyacinthe; Arthur et Albani, de Montréal; ses petits-fils, Roland et Armand, de Montréal. Outre ses trois fils, le défunt laisse deux frères, MM. Jean-Baptiste Dumaine, de Nashua, N.H., et M. Raphaël Dumaine, de Plessisville; trois sœurs, Mmes Antoine Dufresne, (Rosalie), de Woonsocket, R.I.; Etienne Potin, de Drummondville; et Ephrem Charron, de Rougemont. La direction des funérailles avait été confiée à V.-J. Mongeau, Limitée.

Shower de cadres

Mlle Lucienne Caouette recevait mercredi soir à un shower de cadres en l'honneur de Mlle Germaine Goyette, à l'occasion de son prochain mariage à M. Hervé Campbell. Parmi les invitées: Mmes Dr H. Breton, Alexandre Campbell, Gaston Chabot, Eddie Chaussé, Honoré Grisé, Adrien Lassonde, Alphonse Lemieux; Mlles Yvette Arpin, Cora Brouillé Marguerite Chaussé, Jeannette Chevalier, Simone Lacroix, M.-Ange Laplante, Rose Lambert, Antoinette Lambert, Irène Lussier.

Changement d'horaire

Un changement d'horaire aura lieu sur le Pacifique Canadien, le dimanche, 28 septembre prochain.

Pour information s'adresser à l'agent de billets, A. Daynais, 23½ rue Laframboise.

Emprunt de \$110,000.

A sa séance régulière de mercredi soir, sous la présidence de S.H. le maire J.-L.-H. Pagé, le conseil municipal de Saint-Hyacinthe a adopté un règlement, portant le no. 399, autorisant la municipalité à emprunter une somme de \$110,000.00, laquelle somme doit être consacrée à des travaux publics. Le règlement, qui est sujet à l'appréciation des contribuables, est adopté dans le but de donner du travail, sans délai, aux chômeurs de Saint-Hyacinthe, dont le nombre va grandissant à l'approche de l'hiver. Parmi les travaux à effectuer, on remarque un mur de soutènement devant être élevé le long de la rue Girouard, en bordure de la rivière Yamaska, en face du monastère du Précieux-Sang. Ce mur est rendu nécessaire par le danger croissant qu'il y a de voir la rue débouler à la rivière. Avec la construction du mur, on aménagera une promenade publique, en terrasse, qui surplombera immédiatement la rivière, et qui ajoutera à la beauté de Saint-Hyacinthe. Ces travaux coûteront quelque \$25,000. Parmi les autres appropriations, on remarque une somme de \$6,000, pour l'amélioration de l'éclairage public, et une autre somme de \$3,000, pour le remboursement de sommes dépensées à même les revenus ordinaires pour la reconstruction de l'égoût de la rue Bourdages; une somme de \$1,000, pour l'installation de lampadaires dans le parc-jardin attenant au Palais de Justice; une somme de \$6,000, pour l'achat d'un camion-automobile pourvu des accessoires nécessaires pour le nettoyage et l'arrosage des rues. Les autres sommes seront consacrées à la pose d'égoûts, construction de trottoirs, etc.

Tém. de sympathie

On trouvera ci-après la liste des témoignages adressés à la famille François Tousignant, à l'occasion du décès de Mme François Tousignant:

Offrandes de messes: M. et Mme Arthur Lemieux, famille Henri Tousignant, M. et Mme Harry Bernard, famille L. Girard; M. et Mme J.B. Massé; M. et Mme E. Chabot, Woonsocket, R.I.

Sympathie: M. et Mme Rodolphe Robert; famille François Leblanc; Victor Hébert, famille A. Lahaise, Mme Rodolphe Philie, Dr Rodolphe Philie, Dr H. Breton, Dr J.-A.-E. Daigle, Mlle B. Massé, Mlle Aurore Beauregard, M. et Mme Louis Bergeron, Mire Hervé Roch, Adrien Latour et Mlles Latour; famille E. Cool; notaire Roch Brunet, M. et Mme E.A. Phaneuf, M. et Mme Hormisdas St-Germain, Mlle Cora Beauparlant, Montréal, Me T.A. Fontaine, St-Hyacinthe; famille Horace Legendre, Québec; M. et Mme Ferrier Millette; famille J. Moreau; Joseph Massé et famille, famille Bastien, M. et Mme Savary, M. et Mme L.P. Gaucher; M. et Mme Homère Gaucher; Mme Zéphirin Bousquet; famille J.B. Lepage, professeur et Mme J.A. Richer, M. et Mme Paul E. Gaucher, famille N. Perras, J. Ernest St-Onge, famille A. Comtois, M. et Mme Jos. Touchette, Pierre Létourneau, M. et Mlle Quévillon M. et Mme Ernest Tétrault, M. et Mme Armand Mongeau, famille Joseph Bienvenue, Mme Joseph Morin; Mlle Blanche Racine, Mme H. Bernard, Mme P. Racine, Mlles Diane et Yvonne Brun, famille D. Phaneuf, famille J.E. Gaboury, Mlle Honorine Beauregard, M. et Mme E. Girouard, M. Léo Tousignant.

Bouquets spirituels: Mme L. Brun, Mlle A. Touchette, Mme D. Gagnon; Mme J. Michaud, M. et Mme X. Duhamel, Mlle M.A. Michaud, Mlle V. Archambault; famille A. Painchaud; famille A. W. Morin.

Affiliations: Mlle Clara et Blanche Massé, Mre D. Baril, avocat; M. et Mme E.J. Benard, M. et Mme J. Albert Massé, M. et Mme A. Delage, Mlle Onésime Benoit, Dr J.A.E. Collette, famille Rémi Daigle, M. Arthur Tousignant, Mlle R. Tousignant.

Assigné ici

Le R.P. Marie-Gabriel Brien, O.P., d'Ottawa, a été assigné au couvent dominicain de Saint-Hyacinthe.

Feu J.-C. Marsan

M. J.-C. Marsan, restaurateur de cette ville, est décédé mardi après-midi, à l'âge de 68 ans, après une longue maladie. Il était fort connu à Saint-Hyacinthe, où il avait demeuré toute sa vie. Il avait été, pendant de nombreuses années, gérant du département des chambres et de la salle à dîner, de l'Hôtel du Canada. Il laisse son épouse, née Mathilda Hébert; un frère, M. Moïse Marsan, de Saint-Hyacinthe, ainsi que trois sœurs, Mme Vve Délima Bourgeois, de Marlboro, Mass., Mme Vve Eusèbe Thibodeau, (Rose), également de Marlboro, et Mme Georges Lecours, (Agnès), de Montréal. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, ce matin, à 9 heures 30.

La Kermesse

C'est jeudi, le 25 septembre, qu'aura lieu l'ouverture de la kermesse du Patronage, qui se terminera mercredi soir, le premier octobre. Les salles et le restaurant seront ouverts tous les jours, le dimanche excepté, de deux heures à cinq, et chaque soir de sept heures à onze. D'intéressantes attractions seront données chaque soir. En voici le détail: jeudi, le 25, concert par la Philharmonie et comédie "Le Homard et les Plaideurs" par un groupe de jeunes gens; vendredi, le 26, déclamations par M. Forbes. Samedi, le 27, démonstrations par les gymnastes; lundi, le 29, la comédie "Une nuit orange" par un groupe de jeunes gens et concert par la fanfare du Patronage; mardi, le 1er octobre "Le Délit" par le cercle Notre-Dame. Les divers groupes qui ont accepté de banqueter en corps à la kermesse trouveront ci-dessous le jour et l'heure de leur rendez-vous.

Jeudi soir, le 25, à 7 hres, MM. les membres du clergé; à 7 hres 30, MM. du conseil de ville et MM. les banquiers.

Vendredi, le 26, les Cadets du Patronage et les Eclaireurs Canadiens-français.

Samedi, le 27, à 7 hres, l'Association Catholique des Voyageurs, la Ligue des Anciens Retraités et les Chevaliers de Colomb. A 7 hres 30, la Compagnie des Zouaves et la Garde d'Honneur.

Lundi, le 30, à 7 hres 30, l'A. C. J. C., le cercle Notre-Dame et la Chorale du Christ-Roi.

Mardi, le 1er octobre, à 6 hres, l'Amicale des Jeunes filles. A 7 hres 30, MM. de la Milice.

Les directeurs de l'Œuvre se joignent aux Dames et Demoiselles du comité de la kermesse pour souhaiter la plus cordiale bienvenue à tous et à toutes, et exprimer leur désir et leur espoir de voir nombreux chaque jour les amis charitables sur la bienveillance desquels ils comptent plus que jamais en cette circonstance.

L'exposition de radios

L'exposition annuelle de radios, à la succursale locale P.-T. Legaré, qui a été tenue les 11, 12 et 13 septembre, a remporté un succès sans précédent. Des centaines de personnes ont tenu à visiter cette exposition et à y admirer les nouveaux modèles de différentes marques. Les nouveaux instruments de la General Electric ont été tout particulièrement remarqués, de même que les nouveaux Rogers-Majestic, qui sont le dernier cri en fait de meubles de luxe et d'instruments de musique parfaits. Les diverses démonstrations ont prouvé abondamment que la sélectivité de ces instruments est unique, et les amateurs de musique ne leur ont pas ménagé leurs compliments. Les radios Philco, dont la maison Legaré vient d'être nommée distributrice exclusive dans le district, furent également remarqués. Leur renommée est faite et ce qu'on pourrait en dire n'ajouterait guère à l'impression favorable qu'en a, depuis longtemps, un public aussi averti que satisfait.

Balle-aux-camps

N'oublions pas d'aller voir jouer les équipes Maskoutains et Millionnaires, dimanche après-midi, à trois heures, sur le terrain du Patronage. L'entrée est gratuite.

Chez les SS. de la Charité

Dix-neuf jeunes filles viennent de faire leur entrée au postulat des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, à l'Hôtel-Dieu. Ce sont Mlles Urbina Lebrun, de Drummondville; Lucille Comtois, de Saint-Hyacinthe; Liliane Gagné, de Woonsocket, R.I.; Laurette Rodrigue, de Sherbrooke; Victoire Champigny, de Saint-Valérien de Shefford; Cécile Brodeur, de Montréal; Rolande Pelletier, de Saint-Hyacinthe; Liliane Bernard, d'Acton Vale; Adrienne Perron, de East Broughton, Me; Clara Bélanger, de Fairfield, Me; Aldéa Galipeau, de East Angus; Lucette Yergeau, de Sorel; Marie-Anne Desrosiers, de Saint-Aimé de Richelieu; Ernestine Michaud, de Lawrence, Mass; Thérèse Bouthillier, de Orleans, Vt; Juliette Létourneau, de Sainte-Madeleine; Yvette Breton, de Montréal; Yvonne Desrosiers, de Saint-Aimé; Marguerite Morin, de Rochester, N.H.

Dans la même communauté, eut lieu une cérémonie de vœux, présidée par M. l'abbé Honorat Gendron, chapelain de l'Hôtel-Dieu. Ont revêtu le saint habit de l'Institut: les RR. SS. Adrienne Archambault, dite St-Solange, de Valcourt; Annie Parachuck, dite Saint-Martin, de Le Pas, Manitoba; Jessie Parachuck, dite Saint-Ovide, également de Le Pas, Manitoba; Marie Beaugard, dite Saint-Lucien, de Saint-Hyacinthe; Marie-Paule Bergeron, dite Soeur Tanguay, de Stoke; Marthe Saint-Laurent, dite Soeur Antoine Daniel, de Sainte-Rosalie; Hélène Stoddart, dite Sr Bourque, de Woonsocket, R.I.; Robertine Desrosiers, dite Saint-Jean de Lalonde, de Woonsocket, R.I.; Emilia Berthiaume, dite Saint-Wilfrid, de Farnham; Marie-Reine Breton, dite Soeur Jeanne, de Drummondville; Gracia Cournoyer, dite Saint-Charles Garnier, de Montréal; Marie-Rose DeSerrese, dite Saint-Alphonse, de Woonsocket, R.I.; Béatrice Gendron, dite Sainte-Ludvine, de Sorel; Alice Grimard, de Wotton; Alice Bonin, dite Saint-Fabien, de Saint-Hyacinthe; Joséphine Blanchard, dite Saint-Gabriel Lallement, de Manchester, N.H.

Fiançailles

On annonce ici les fiançailles de M. Raoul D'Anjou, fils de M. William D'Anjou, propriétaire de l'Hôtel Ottawa, à Mlle Estelle Archambault, fille de M. Edouard Archambault, de Drummondville.

A cette occasion, une réception eut lieu chez M. Archambault, ces jours derniers. Parmi les invités, on remarqua M. et Mme Edouard Archambault, de Drummondville; Mlle Rose-Allé D'Anjou, de St-Hyacinthe, accompagnée de M. Paul Dufresne, étudiant de l'Université de Montréal; Mlle Béatrice Raineault, de St-Hyacinthe, cousine de la famille D'Anjou, accompagnée de M. Adrien Beaudry, de St-Hyacinthe; M. et Mmes Théotime Cloutier, de Drummondville, Armand Dionne de Drummondville, Ernest Hamelin, de Drummondville, M. Alcide Joyal, de St-Germain, M. et Mme Moïse Joyal, de St-Germain, M. Roland Joyal, de St-Germain, Mlle Adeline Brouillard, de Drummondville, M. et Mmes Oscar Paul, de Montréal, Napoléon Leclair, de Drummondville, et Georges Canuel, de Drummondville, M. et Mlles Fédora Joyal, de St-Germain, M. Conrad Joyal, de Drummondville, Alice Joyal, de Montréal, Armand Leclair, M. et Mme Ephrem Archambault, Mlles Laure Archambault, Françoise Paul, Gilberte Marcotte, M. et Mlles Alphi Mercure, Alma Métauer, Armand Cloutier, Cécile Lavigne, Robert Bergeron, M. et Mmes Stephen Parent, Méric Mailhot, Thomas Leclair, René Doré, et Mlle Yvette Doré, tous de Drummondville.

Remerciements

La famille Adrien Collette remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Adrien Collette, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

La population écolière

La population écolière de Saint-Hyacinthe, atteint cette année le chiffre de 3239 élèves, de l'un et de l'autre sexe. Ce chiffre ne tient pas compte des jувénistes dans nos diverses maisons religieuses. Les élèves se répartissent comme suit: Séminaire, 500 élèves; Académie Girouard, 480; Académie Prince, 540; Ecole Normale, 250; Couvent de La-Présentation-de-Marie, 105; Académie de Lorette, 165; Académie Saint-Dominique, 165; Ecole Raymond, 170; Ecole Laroque, 168; Ecole de La Providence, 182; Ecole Saint-Joseph, 140; Ecole Saint-Antoine, 35; Ecole Mercier, 235; Rapide Plat, 23; Ecole Annexe de l'Ecole Normale, 81.

Noces d'or

Lundi, 15 septembre, M. et Mme Joseph Gendron, de cette ville, célébraient leurs noces d'or. Le matin à neuf heures, il y eut messe solennelle, chantée par le R.P. Ferron, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire, dans l'église paroissiale qui avait revêtu sa plus belle parure de circonstance. Avant de bénir de nouveau leur mariage, le R. Père sut adresser de belles paroles aux jubilaires. Il leur dit la grandeur du mariage chrétien, il leur rappelle le jour où il y a 50 ans, il venait plein de jeunesse de vigueur et d'espérance, s'agenouiller aux pieds de l'autel, s'unir l'un à l'autre et s'ils revenaient en ce jour c'était pour remercier la divine Providence de toutes les grâces innombrables connues et inconnues qu'elle leur avait accordées durant ces 50 années, et termine en leur offrant ses meilleurs souhaits pour l'avenir. Après la messe, il y eut magnifiquement réception à l'Hôtel Union de cette ville. Une adresse a été lue par Rachel Tarte, petite fille des jubilaires; une gerbe de fleurs, un chapelet monté en or ainsi qu'une bourse bien garnie de pièces d'or leur fut offerts. Parmi les invités on remarquait: les jubilaires, le R. Père Ferron, curé, le R. Père Gauvreau, vicaire, leurs enfants, M. et Mmes Napoléon Tétrault, de Bécancour, Magloire Beaudry, Wilfrid Tarte, Adélarde Gaucher, Donat Gendron, de Montréal, Florian Gendron de Rougemont, Adrien Girouard et Albert Penelle, les petits enfants, M. et Mmes Louis Beaudry, Mlles Jeannette, Antoinette et Marie-Paule Beaudry, Adrienne, Cécile et Réjean Gaucher, Diane et Rachel Tarte, Léodora et Paul Gaucher, Georges Beaudry, Roger Gendron, Gilles et Jean-Louis Girouard, M. et Mmes Joseph Choquette, Cléophas Choquette, Saint-Césaire, Charles Langevin, Marievive, Edéas Gendron, E.A. Gendron, H. Brunelle, N. Lafrance, E. Bazinet, M. J.B. Sicard, F. Germain, de Richmond, F. Couture, F. Béliste, P. Girouard, R. Lachapelle, P. Giard, L. Langevin, Mlles Simone Gendron et Bernadette Langevin, etc.

On fêtera M. l'abbé Roy

Les paroissiens de Sainte-Rosalie, (Bagot), à trois milles de Saint-Hyacinthe, feront de grandes fêtes à leur curé, M. l'abbé Valmore Roy, dimanche prochain, 21 courant, à l'occasion des noces d'or sacerdotales de ce dernier. Le matin, il y aura messe solennelle, chantée par le jubilaire, suivie de sermon de circonstance. Un grand banquet paroissial aura lieu ensuite. M. l'abbé Roy est âgé de 74 ans et dix mois. Il est originaire de Saint-Pie-de-Bagot. Il fit ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe et fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Moreau, le 19 septembre 1880.

Mariage Alain-Benoît

On annonce pour le jeudi, 25 septembre le mariage de Mlle Fleurette Benoit, fille de M. et Mme Eugène Benoit, de St-Hyacinthe, à M. Georges A. Alain, fils de M. C. Alain de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Olivier Archambault, préfet des études au Séminaire de St-Hyacinthe, en l'église de Notre-Dame du Rosaire, à 9 hres 30, heure solaire.

Cérémonie d'adieux

Les RR. PP. Jacques Surprenant, O.P., Maanès Leduc, O.P., et Joseph Lemieux, O.P., qui ont passé une partie de l'été au couvent dominicain de Saint-Hyacinthe, partiront tout prochainement pour les missions dominicaines du Japon, dans le diocèse d'Hakodati. Ils ont fait leurs adieux au couvent de Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, dimanche dernier. Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, était présent à la cérémonie, qui se déroula dans l'intimité de la communauté, conformément aux traditions de l'Ordre. Le matin, en l'église de Saint-Jean-Baptiste, la grand-messe fut chantée par le R.P. Surprenant, assisté de Pères Leduc et Lemieux, comme diacre et sous-diacre. La cérémonie d'adieux, au chapitre de la communauté, était présidée par le T.R. P. Alphonse Langlais, O.P., provincial. Les trois missionnaires renouvelèrent leur consécration à la sainte Vierge en prononçant de nouveau leurs vœux solennels de religion.

Le Souvenir Canadien

La Commission de l'Exposition Provinciale de Québec consacrait récemment une place d'honneur au cinquantième anniversaire de l'hymne national "O Canada".

La tradition rapporte que notre hymne national prit naissance à Québec, lors d'une rencontre de Routhier et de Lavallée avec M. Ernest Gagnon, alors organisateur à la basilique Notre-Dame de Québec.

L'organisation du Souvenir Canadien ayant pour but de commémorer le centenaire de la civilisation chrétienne au Canada, symbolisée par la première Croix qui planta Cartier le 21 juillet 1534, en édifiant une basilique nationale à Gaspé qui sera inaugurée le 21 juillet 1934, prend naissance aussi à Québec sous la diligence des "Croisés du Christ-Roi" — Section Canadienne de la Ligue Universelle du Christ-Roi.

Québec reste encore le foyer des nobles causes et du patriotisme le plus pur. Québec conserve fidèlement la foi de ses pères et le respect des traditions.

Une filiale du Souvenir Canadien a pris naissance à Saint-Hyacinthe le 21 du mois dernier, lors de la visite du chevalier L.-A. Trempe, de Québec. Nous avons dans nos murs et pour le diocèse de Saint-Hyacinthe un comité chargé de propager ce mouvement et qui porte le nom de "LE SOUVENIR CANADIEN, SECTION ST-HYACINTHE".

Une liste pour choisir un comité d'honneur à cette filiale est à s'établir. Nous sommes convaincu que tous se feront un insigne honneur d'y adhérer.

Les membres du comité local sont priés de prendre note qu'il y aura une assemblée lundi, le 22 courant, à la Maison des Œuvres en face de la cathédrale.

Lionel Leblanc, sec.

Le sénateur Bénard

L'hon. sénateur Aimé Bénard de Winnipeg, était cette semaine à Saint-Hyacinthe, en visite chez M. O. Ratté, agent de l'Imperial Oil, et Mme Ratté, à Saint-Joseph-sur-Yamaska.

Succès dans l'enseignement

Mlle Gilberte Bérard, institutrice de la paroisse de St-Nazaire veint d'obtenir pour l'année 1929-30 une prime de \$20, de M. l'inspecteur J.V. Gagnon, pour succès mérités dans l'enseignement.

Les quilles

L'ouverture de la saison des quilles, au club de la Philharmonique, a eu lieu cette semaine, mercredi soir. Tous les amateurs voudront bien prendre note.

A La-Présentation

Mlle Léontine Lussier, fille de Me Albert-J. Lussier, avocat, de Orlando, Floride, autrefois de Saint-Hyacinthe, a fait son entrée, cette année, au couvent de La-Présentation-de-Marie, de notre ville.

Les COURRIERS

Ste-Brigide d'Iberville

Récemment furent célébrées les imposantes funérailles de M. Joseph Derouin, décédé à l'âge de 82 ans. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Brisson, assisté de MM. les curés Guillet et Buisson comme diacre et sous-diacre. De nombreuses offrandes de messes et autres témoignages de sympathie ont été adressés à la famille.

Une réunion des plus intimes avait lieu chez M. Emile Monty, à l'occasion du départ de Mlle Lucette Monty, étudiante à l'École Normale de St-Hyacinthe.

M. Albert Ponton, des Etats-Unis, est en promenade chez sa mère, Mme Vve Edéas Ponton.

La direction des classes du village est confiée aux institutrices suivantes: Mlles Gertrude Desnoyers, de Ste-Brigide, à l'école modèle et Thérèse et Aline Chabot, de St-Hugues aux écoles inférieures.

MM. Rémi Borduas, Joseph Soutière, Elzéar Garneau et Joseph Droque se rendaient à l'exposition de Québec.

STE-HÉLÈNE

Sa Grandeur Mgr Decelles évêque de St-Hyacinthe était dans notre paroisse le 11 septembre pour administrer le sacrement de Confirmation à 106 enfants. Il était accompagné de M. l'abbé C. Quintal et de M. l'abbé E. Goulet.

Dimanche M. l'abbé V. Lincourt, curé, recevait la visite de son frère M. Auguste Lincourt, sa soeur, Mme H. Côté et ses enfants de St-Hyacinthe, ses nièces Mlles Marie et Lucienne Lincourt et son neveu Paul Lincourt de Ste-Rosalie.

Mlle Thérèse Guertin et Constance-Marie-Paule Masson ont obtenus leurs brevets supérieurs avec grande distinction.

MONT S.-GRÉGOIRE

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Napoïchon Messier, née Valéda Boucher, après une longue et douloureuse maladie, à l'âge de 40 ans. Elle laisse dans le deuil son époux, et 6 enfants dont une fillette de 2 ans.

M. le curé Boisvert se rendait dans le cours de la semaine dernière à Woonsocket pour officier aux funérailles de son beau-frère M. P. Cournoyer. Il fut accompagné dans cette randonnée en automobile par M. et Mme J. Boisvert de Sorel et Mlle Gertrude Boisvert du couvent d'Iberville.

M. et Mme O'Leary Lalanne recevaient dimanche à un souper de famille en l'honneur de M. et Mme Ernest Lamoureux de Montréal, en voyage de noces.

M. A. Deslauriers, boucher, vient d'acheter la propriété de Mme Vve Pierre Dextraze et commencera sous peu les réparations nécessaires pour son commerce.

ST-CÉSaire

Mlle Marguerite Chabot était au nombre des excursionnistes qui ont fait le voyage organisé par le Cercle St-François-Xavier.

Mlles Flore et Yvonne Phaneuf ont fait un voyage d'une semaine à New York.

M. et Mme Laurent Auclair et leur famille, M. et Mme Charles Emile Auger de Verdun, ont rendu visite la semaine dernière à Mme Louis Auclair chez M. et Mme Charles-Henri Grisé.

La partie finale de la série entre notre club de balle aux camps et celui de Farnham devant avoir lieu dimanche, 14 septembre, est remise au dimanche suivant à cause de la mauvaise température.

Mlles Cécile et Thérèse Chabot sont revenues en automobile d'un séjour à Québec, Rimouski et Rivière du Loup elles accompagnaient leur oncle M. Archibald, Dubreuil de Rivière du Loup qui ramenait son fils au collège Ste-Croix.

Mlle Jeanne Grisé a passé la semaine dernière à Waterloo l'hôte de Mlle Antoinette Gingras

M. Laurent Neveu, fils de M. et Mme Wilfrid Neveu, unissait sa destinée la semaine dernière à celle de Mlle Berthe Giroux de Ste-Brigitte.

M. Napoléon Ouimet assistait lundi avec sa famille à la profession religieuse de sa fille Germaine, chez les religieuses de l'Immaculée-Conception à Montréal. La nouvelle professe a reçu le nom de Soeur St-Césaire, elle est nommée en mission à Granby.

Les classes sont ouvertes au couvent et au collège avec un bon nombre d'élèves. Dans l'une et l'autre chapelle, des messes spéciales ont été chantées à l'occasion de l'ouverture de cette nouvelle année scolaire.

11 années constipé, mélange de glycérine soulage

"Pendant onze ans, j'ai essayé de me débarrasser de la constipation", dit Chas. E. Blair. "A la fin, le mélange simple Adlerika m'a apporté du soulagement." Le simple mélange de glycérine, d'écorce et de sel, etc., qu'est Adlerika, agit sur l'intestin supérieur et inférieur, et soulage de la constipation en deux heures. Élimine des poisons que vous n'auriez jamais soupçonnés dans votre organisme. Permettez à Adlerika de donner un vrai nettoyage à votre estomac comme à vos intestins. Vous verrez comme vous vous porterez bien après ce traitement. Pharmacie Gaucher, St-Hyacinthe.

FARNHAM

Le pique-nique annuel des planteurs de tabac de la vallée du Yamaska, a eu lieu cette année à Farnham, à la Ferme Expérimentale. Il a remporté le succès habituel. Parmi les notables présents, on remarquait entre autres MM. Dr. F.H. Pickel, M.P.; Alexandre Saurette, M.P.P.; M. l'abbé A. Geoffrion, de Lacolle; W.H. Sherffius, spécialiste en culture du tabac, de Baltimore, M; Henri Lefebvre, I.A.; L. Therrien, de la N.V. Potash Export; Robert Raynard, de La Terre de Chez Nous; A.E. D'Artois, maire suppléant de la ville de Farnham; les agronomes Paul Gingras, P.O. Roy, de Bedford, R. St-Arnaud, H. Lacoursière et A. Mayrand.

ST-CHARLES

Lundi le 8 septembre, eut lieu chez M. Auguste Petit, une petite réunion de parents et d'amis. Parmi ceux qui y assistaient on remarquait MM. et Mmes Auguste Petit, Amédée Désautels, Albert Désautels, de Saint-Charles, Joseph Désautels de Saint-Hilaire, Mme Vve Elodie Rémy, de Fall River, Mass., Lorenzo Lacoste, MM. Laurent Petit, Claremont N.H., Gérard Petit, de St-Hyacinthe, Lionel, Jean-N. Léo-Paul et Maurice Petit, Raoul, Jean-Marie et Paul-Émile Couillard, Léonard Adam, Gérard Geoffrion, Antonio Messier, tous de Saint-Charles, Jacques Jeannotte, Saint-Hilaire Léo Rémy, Pawtucket, Mass., Mlles Lilianne et Simone Adam, Madeleine Lusignan, Claire et Lucette Geoffrion, Aurore, Yvette et Adrienne Messier, Thérèse Petit de Saint-Charles, Bernadette Lapierre de St-Hilaire. Il y a eu chant, musique et déclamations. Tous se sont bien amusés jusqu'à une heure avancée dans la nuit.

M. Laurent Petit de Claremont est de passage à St-Charles chez son père M. Auguste Petit.

Mme G. Rémy et son frère Ernest Gervais sont partis pour quelque temps; ils sont allés voir leurs frères, M. le curé Gervais, de Danville, ainsi que M. le chanoine Gervais de Weedon ainsi que leur soeur de Danville, Mme Millette.

Dimanche dernier Mme Henri Gervais et sa fille Cécile étaient de passage chez Mme Gélas Rémy.

M. Léopold Hébert de Montréal de passage chez son père M. Philias Hébert.

M. Oswald Meunier a acheté la maison de M. Pierre Meunier. Il doit en prendre possession sous peu.

S.-JEAN-BAPTISTE

M. le vicaire R. Préfontaine est allé à Saint-Damase pour les Quarante-Heures.

M. Georges Hamel de Saint-Mathias a visité Mme Michel Hamel.

M. et Mme Herménégilde Lamy de Montréal étaient les hôtes de M. le Dr et Mme J.O. Bellemare, mercredi dernier.

M. et Mme Irénée Auclair, Mlle Lucienne Primeau et M. Paul Auclair de Montréal sont venus chez M. Alméric Roy, dimanche dernier.



Tueraient bien plus de mouches pour le prix que tout autre attrape-mouche. Chaque papier tuera des mouches toute la journée, chaque jour, pendant trois semaines. Dans les épiceries, pharmacies et magasins généraux—10c le paquet.

les

flocons de maïs les plus populaires au monde sont faits par Kellogg à London, Ontario. Ils ont une saveur et un croustillant que nul autre n'égale. Goutez-les et vous vous rendez compte pourquoi ils sont si

favoris

FLOCONS DE MAÏS



Toujours frais comme sortant du fourneau dans l'enveloppe ciree et scellée étanche

Maintenant un camion DODGE

de 1 1/2 tonne

\$745

Châssis f. à b. Windsor, Ontario, comprenant équipement régulier de la fabrique (transport et taxes en plus). Roues doubles en arrière moyennant un léger supplément.

LA SERIE COMPLETE DES CAMIONS DODGE COMPREND DES CAPACITES VARIANT DE 1,000 A 11,000 LIVRES

La comparaison avec d'autres camions a tôt fait de prouver la supériorité du nouveau camion Dodge de 1 1/2 tonne. Voyez votre vendeur de Dodge Brothers. Examinez et comparez un de ces facteurs d'argent. Rendez-vous compte des avantages de son essieu d'arrière entièrement flottant, de ses freins hydrauliques internes, de la lubrification du moteur par pression, de sa transmission à 4 vitesses et de beaucoup d'autres caractéristiques modernes. Mettez-en un à l'oeuvre et vous pourrez compter sur une plus grande sécurité, une plus grande économie, un coût plus bas par mille, par voyage, par charge transportée.

Avec cet essieu d'arrière entièrement flottant plus coûteux, les arbres coulés ne transmettent que de la force motrice—et peuvent être rapidement remplacés sans enlever les roues ni avoir recours au cric.

Les freins hydrauliques internes aux 4 roues pourvoient à un arrêt sûr et certain qui va de pair avec l'accélération rapide du camion.

La lubrification du moteur par pression contribue au fonctionnement sûr et économique, ainsi qu'à la durabilité.

Une robuste transmission à 4 vitesses assure amplement de force pour les côtes ou les mauvais chemins, et de la vitesse pour la route libre ou le départ.

CÔTÉ & LEWIS 59 CASCADES ST-HYACINTHE

GASTON et GEORGES LES GARÇONS de la DOW



When good fellows get to-gether

CEST La Bière DOW Old Stock La Reine des Bieres

La vengeance d'un lâche

(Suite de la 2e page)

de temps à me torturer l'esprit et j'allai prévenir les autorités de l'événement terrible qui avait eu lieu, après avoir fait transporter le corps à la maison la plus voisine de l'endroit où il avait été trouvé.

Je me décidai d'aller aussi immédiatement avertir la famille de sa fiancée, afin de tâcher de faire en sorte que l'affreuse nouvelle n'arrivât pas aux oreilles de la jeune fille par la voix de la rumeur publique, et qu'on put la préparer qu'autant que faire se pouvait à entendre le récit de la douloureuse catastrophe. Tu peux l'imaginer, mieux que je pourrais te le raconter, l'émoi que causa ce meurtre brutal d'un jeune homme qui était universellement estimé de tous ceux qui l'avaient connu.

On chercha en vain à en découvrir l'auteur, mais tout fut inutile.

Je rendis les derniers services aux restes mortels de ce pauvre Jules qui n'avait survécu que quelques heures à ses blessures, et je fis parvenir à sa famille les tristes détails de sa mort prématurée.

Dona Anita entra dans un couvent de la Nouvelle-Orléans, et je la rencontre souvent, sous l'humble costume des petites Soeurs des pauvres, remplissant les devoirs ardu assignés aux religieuses de cet ordre de charité.

J'avais désespéré de ne jamais parvenir à connaître le nom de l'assassin de ce pauvre Jules, quand il y a quelques mois, je reçus un jour l'invitation de me rendre au couvent de St-Vincent de Paul.

Là, j'appris de la bouche de Dona Anita, quelques détails qui m'ont depuis fait concevoir des soupçons qu'elle partage elle-même, et dont elle voulut me faire part comme à l'ami d'enfance de celui qu'elle avait tant aimé.

Quelques semaines avant la mort de Jules, un jeune Cubain de grande fortune avait eu occasion de visiter Pensacola, sur un yacht, dont il était propriétaire et sur lequel il disait avoir parcouru les principales villes du continent américain. D'un caractère hautain et violent, il avait, durant les quelques jours que dura sa visite, su se faire détester cordialement par tous ceux qui firent sa connaissance, et tout particulièrement par Jules, avec qui il eût une altercation qui fallit aboutir à une rencontre armée. Il avait de plus cru devoir faire des offres de mariage à Dona Anita, mais celle-ci l'avait repoussé avec un dédain qui l'exaspéra à un tel point, qu'il fit hautement des menaces de vengeance contre celui qui avait su obtenir l'amour de la senorita.

Le Cubain reprit la route de la Havane, mais on avait appris depuis, que la veille du meurtre de Jules Ferland, un yacht ressemblant en tous points à celui du visiteur havanais, avait été vu, louvoyant au large du fort Barrancas. Sa présence en vue de Pensacola, avait une signification importante qui ne pouvait échapper à ceux qui connaissaient les circonstances de la haine que portait à notre ami le capitaine de ce navire de malheur. Pour ma part, je n'ai aucun doute, que quelle que soit la main qui ait frappé la poitrine de Jules Ferland, elle a certainement été guidée par l'or et la haine du Cubain. Mais, comme il aurait été impossible de ne rien prouver à la charge de l'assassin supposé, je n'ai pu rien faire jusqu'aujourd'hui, les événements mystérieux qui ont entouré ce drame sanglant, digne pendant des ven-

dettats de la Corse de l'Espagne" Mon ami le journaliste parlait encore, et nous avions à peine observé que la musique avait cessé et que nous nous trouvions presque seuls dans la salle du théâtre.

Je le quittai pour la nuit, après lui avoir promis que je passerais à son bureau le jour suivant pour lui dire adieu et pour me charger d'une lettre pour sa famille.

Le lendemain, je m'embarquais sur le steamer "La Grande République" à destination de St-Louis. Quinze jours plus tard, j'étais à Montréal au milieu de ma famille et de mes amis d'enfance.

J'ai eu occasion de répéter depuis la triste histoire du meurtre de Jules Ferland, et tous ceux qui l'avaient connu ont déploré comme moi la mort tragique qui l'avait enlevé à l'amour d'une jeune fille vertueuse et à l'intimité d'un cercle d'amis sincères.

H. Beaugrand

Nouveau laboratoire de végétaux

Un des développements les plus importants de l'industrie horticole en ces dernières années a été l'inauguration à St. Catherines, le 30 juin, d'un nouveau laboratoire de pathologie végétale du Ministère fédéral de l'Agriculture. Un fait important au sujet du laboratoire de St. Catherines est que, pour la première fois depuis son inauguration, en 1912, les recherches pathologiques au sujet des vergers, de petits fruits et des légumes peuvent être conduites sur des vergers et des récoltes qui forment partie de la nouvelle institution. A côté du laboratoire lui-même, qui est un bâtiment tout à fait moderne de huit salles, il y a d'amples moyens pour l'étude en serre et en grande culture. Ce laboratoire devrait être très utile pour les producteurs de fruits et de légumes au Canada.

Plus d'eczéma

La démangeaison disparaît dans une minute.
"J'ai eu l'eczéma pendant des mois. Une seule application de Sootha-Salva mit fin à la démangeaison cuisante, et en une minute. Une boîte me débarrassa de la maladie pour de bon." Jane Paula. Sootha-Salva soulage de l'eczéma plus vite que n'importe quel. La démangeaison cesse instantanément. Chez tous les pharmaciens.

La portée de l'enquête est agrandie

L'enquête économique sur l'industrie de la culture du pommier au Canada, qui a été inaugurée le 26 mai dans le comté de Prince-Edouard, Ontario, a été élargie de façon à comprendre les districts à pommes de la Nouvelle-Ecosse. Les travaux dans cette

province ont commencé le 24 juin. L'enquête est conduite par les experts de la division de l'Economie agricole du Ministère fédéral de l'Agriculture. Les provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick viendront ensuite, et plus tard les districts à pommes de la Colombie britannique. Lorsqu'on aura rassemblée les données sur la production, on s'occupera du transport, de la conservation et de la vente.

TÉL. 506 38-40 RUE MONDOR
TOUJOURS À VOTRE SERVICE
GARAGE FORTIN
ACCESSOIRES, HUILE, GASOLINE, PIÈCES DE RECHANGE
RÉPARATIONS GÉNÉRALES
SPÉCIALITÉ: DÉBOISSAGE ET POSAGE DE VITRES POUR AUTOMOBILES
PNEUS "GOODRICH SILVERTOWN" — ASSORTIMENT COMPLET

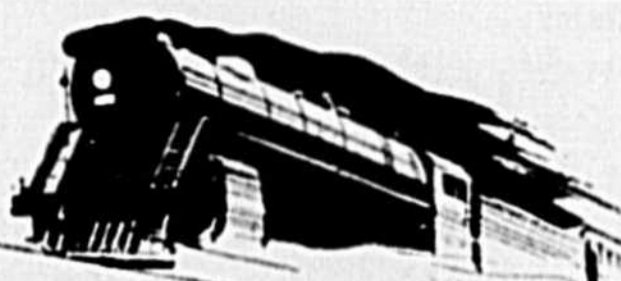
Nouvelle émission
5 1/2%
HÔPITAL ST-LUC
MONTREAL
Echéance: 1er août 1940
Gagées par première hypothèque sur toutes les propriétés de l'hôpital et garanties à près de 50 pour cent par des octrois du Gouvernement Provincial.
PRIX: \$100 et l'intérêt couru pour rapporter 5 1/2%
DEMANDEZ LE PROSPECTUS
ERNEST SAVARD, Limitée
276, rue St-Jacques - Montréal
R. N. TRUDEAU, représentant
86, rue Mondor, St-Hyacinthe, Qué.

CANADIEN NATIONAL

CHANGEMENTS D'HORAIRE

D'importants changements dans les horaires des trains auront lieu le dimanche, 28 septembre. Détails complets auprès des agents.

LOUIS A. TALBOT
AVOCAT
CONSEIL DU ROI
Edifice Banque Provinciale - St-Hyacinthe



CANADIEN NATIONAL

Changements d'horaire en effet le 27 avril 1930.

HEURE SOLAIRE

Montréal — Richmond — Québec
No. 42 quittera Montréal B) 3.15 p.m., St-Hyacinthe B) 4.36 p.m. arrivera Nicolet B) 7.15 p.m.
No. 41 quittera Nicolet B) 4.45 a.m. St-Hyacinthe B) 7.25 a.m., arr. Montréal B) 8.40 a.m.
No. 189-23 moteur, quittera Nicolet tous les jours dim. excepté à 11.40 a.m. pour Montréal.
No. 24, quittera Montréal A) 11.10 a.m. arr. St-Hyacinthe A) 12.30 p.m.
No. 28 Le samedi seulement quittera Montréal à 12.45 p.m. et arr. à St-Hyacinthe à 2.05 p.m.
No. 38 quittera Montréal B) à 5.20 p.m. arr. St-Hyacinthe B) à 6.38 p.m.
No. 37, quittera St-Hya. B) à 6.07 a.m. arr. à Montréal B) 7.25 a.m.
No. 39, quittera St-Hya. 7.12 p.m. le dim. seulement arr. à Montréal à 9.05 p.m.
No. 27, Le samedi seulement quittera St-Hyacinthe 3.25 p.m. arr. à Montréal à 4.40 p.m.
No. 34 quittera Montréal 10.45 A) p.m. arr. St-Hya. à 12.07 A) a.m. et à Québec à 6.00 a.m.
No. 33 quittera Québec 10.45 A) p.m. arr. à St-Hyacinthe 4.37 A) a.m., Montréal 6.15 A) a.m.

Montréal — Québec

No. 76 de Montréal à 1.20 p.m. et de St-Hyacinthe à 2.20 p.m.
No. 45 de Québec dû à St-Hya. à 5.00 p.m. et le No. 75 dû à St-Hyacinthe à 8.35 p.m. seront avancés d'une heure.
Montréal — Richmond — Québec Portland
No. 16, quittera Montréal B) 9.00 a.m. St-Hya. B) 9.56 a.m. Richmond A) 11.13 a.m., Sherbrooke A) 12.05 p.m. arr. à Portland A) 7.00 p.m.
No. 116 quittera Montréal C) 8.20 a.m. St-Hya. C) 9.35 a.m.
No. 17 quittera Portland A) 8.00 a.m. St-Hya. B) 5.20 p.m. arr. Montréal B) 6.20 p.m.
Le dimanche ce train quittera St-Hyacinthe à 6.05 p.m. arr. à Montréal à 7.30 p.m.
No. 43 quittera Richmond A) à 4.40 p.m., St-Hya. A) 6.05 p.m. arr. Montréal A) 7.30 p.m.
Nos 15-33 quittera St-Hya. G) à 4.37 a.m. arr. Montréal G) 6.15 a.m.
Nos. 34-14 quittera Montréal D) 10.45 p.m. arr. St-Hya. B) 12.07 a.m.

A—Tous les jours.
B—Excepté le dimanche.
C—Le dimanche seulement.
D—Excepté le samedi.
G—Excepté le lundi.

St-Hyacinthe — Sorel — Iberville

No. 62 quittera Sorel les lundi, mercredi et vendredi à 3.30 p.m. arr. à St-Hyacinthe à 5.30 p.m.
No. 696 quittera Sorel les mardi jeudi et samedi à 4 hres et arr. St-Hyacinthe à 5.30 p.m.
No. 692 moteur, quittera St-Hya. tous les jours dim. excepté, à 3.45 p.m. arr. à Noyan jet. à 6.35 p.m.
No. 691 moteur quittera Noyan tous les jours dim. excepté à 9.00 a.m. arr. à St-Hya. à 11.45 a.m.
No. 695 moteur quittera St-Hya. les mardi jeudi, et samedi à 10.45 a.m. arr. à Sorel à 12.14 p.m.
No. 63 quittera St-Hya. les lundi, mercredi et vendredi à 10.45 a.m. arr. à Sorel à 12.35 p.m.
Pour billets et renseignements adressez-vous à E.-O. Picard, agent pour la ville, 37 rue Laframboise.

Laissez-nous tenir votre maison chaude pour vous
St-Pierre & Larose
BOIS ET CHARBON
TÉL. 204 RUE DU GRAND TRONC

L. BERNARD
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
Réparations de toutes sortes, à l'entreprise — ou à la journée —
PRIX FOURNIS SUR DEMANDE
SPÉCIALITÉ: STUCCO
TÉL. 080 130 LAFRAMBOISE SAINT-HYACINTHE 14 PRV.

TÉL. 235 254 CASCADES
J.-A.-R. SÉGUIN
PLOMBIER-COUVREUR
ET POSEUR
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
ANCIENNE PLACE St. LOUIS 68

TÉL. 113 F RES. 211 J
DR A. BÉDARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
BUREAU D.A.M. à l'É.P.M.
SOUS LE RENDEZ-VOUS
100 RUE GILROUARD TÉL. 423

J.-E. LECLERC
Entrepreneur, Peintre, Tapissier
Ouvrage garanti — Prix modérés
Assortiment complet de peintures et tapisseries, encadrement, etc.
UNE VISITE EST SOLICITÉE
277B RUE CASCADES
S.O. ST-HYACINTHE

Dr L.-P. Couture
SPÉCIALITÉ:
MALADIES DES YEUX
DU NEZ, DES OREILLES
ET DE LA GORGE
104 RUE MONDOR
SAINT-HYACINTHE
TÉL. 830

Nous vendons
North American Trust Shares
LA CORPORATION D'OBLIGATION Limitée
20, RUE ST-JACQUES EST, MONTREAL
TÉL. HARBOUR 3101-02

PACIFIQUE CANADIEN
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE
ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ A. Daunais AGENT
23 1/2 rue Laframboise
TÉL. 70
P. S. — PRIVILEGE DE VOYAGER PAR LE CANADIEN NATIONAL JUSQU'À MONTREAL ET PRENDRE LE PACIFIQUE CANADIEN ENSUITE.
SUR DEMANDE, M. DAUNAIS ACCOMPAGNERA LES PASSAGERS À MONTREAL ET S'OCUPERA DU TRANSFERT, ETC.

UN PLUS BAS PRIX ACHETE UN MEILLEUR DE SOTO SIX Maintenant

\$1030
ET PLUS — F. A. B. USINE Routière, \$1030; Coupé d'affaires, \$1055; Coupé (avec siège fermant), \$1095; Sedan Quatre Portes, \$1110.
Tous prix f. à b. usine, y compris équipement régulier de la fabrique (transport et taxes en plus)

DE SOTO EIGHT

Voyez, aussi, le nouveau De Soto Huit en Ligne. Un Huit qui donne toutes les fines sensations de la vitesse, l'accélération et la douceur du huit sans surtaxer la bourse. C'est aujourd'hui le Huit économique par excellence — une valeur défilant toute comparaison.

PRIX
Coupé d'affaires, \$1230; Routière \$1255; Sedan Quatre Portes, \$1275; Coupé de Luxe (avec siège fermant), \$1305; Sedan de Luxe, \$1360.
Tous prix f. à b. usine, y compris équipement régulier de fabrique transport et taxes en plus.

CHRYSLER MOTORS PRODUCT

"CANADIAN-BUILT FOR CANADIANS"

DIGNE AUTO COMPAGNON DU BRILLANT DE SOTO HUIT

Les ingénieurs De Soto ont eu pour caractéristique que même durant que le fameux De Soto Six jouissait d'une popularité sans précédent — de fait, établissant un record de ventes pour un auto de première année — ils ont continué à travailler pour l'améliorer. Et le génie manufacturier De Soto a eu pour caractéristique que l'efficacité de la fabrique s'est tenue au niveau des progrès des ingénieurs. Comme résultat, le plus beau De Soto Six — un auto meilleur à meilleur marché — est tellement excellent de performance, tellement attrayant d'apparence et tellement économique de marche et d'entretien qu'il n'est pas seulement hors pair dans sa classe auourd'hui, mais qu'il anticipe l'avenir.



J.-C. DROLET
55 rue Saint-François Saint-Hyacinthe

ROUTIERE D'AFFAIRES
à un nouveau bas prix.

PLYMOUTH
L'AUTO AU PRIX LE PLUS BAS OFFERT PAR CHRYSLER MOTORS VENDU PAR TOUS LES VENDEURS DE DE SOTO

\$665 Lab. à 900 \$ l'usine.
Amp. reg. de l'usine (trans. et taxes en plus).

Soulagement Rapide pour les Douleurs de Femmes
Les femmes n'ont pas besoin d'endurer des douleurs et maux de tête périodiques. Elles peuvent s'éviter ces souffrances en prenant des **TABLETTES ZUTOO**. Mme Allen Wright, de Fufford, qui fut soulagée en trente minutes de douleurs graves, nous écrit: "Chaque femme de ce pays devrait connaître les **TABLETTES ZUTOO** et le bien qu'elles leur feront." Essayez seulement ces tablettes et apprenez par vous-même avec quelle rapidité elles font cesser la douleur.
Zutoo
EN VENTE PARTOUT 25c

L'exposition missionnaire de Montréal

(suite de la 1ère page)

Les voyages qui se font en canot durant l'été et en traine à chiens pendant l'hiver, ne sont pas sans danger. Racontant comment elle avait souffert du froid dans une visite de malade, une de ces missionnaires disait: "En arrivant à notre maison, je me cachai pour pleurer tant j'étais gelée," et elle ajoutait: "je n'ai pas toujours la chance de tant souffrir." Et c'est ainsi, doucement, que le bien se fait, non sans qu'il en coûte. Rien de durable sans la souffrance.

A l'arrivée des Soeurs, la mission comptait à peu près 40 catholiques; en 1928, le Père enregistrait 18 baptêmes; en 1929, le chiffre se portait à 30... et presque tous sont des baptêmes d'adultes. Les Soeurs Grises de St-Hyacinthe songent déjà à aller plus loin, à Island Lake, par exemple, où les sauvages plus nombreux, aux nécessités plus grandes encore, veulent eux aussi avoir des Soeurs qui soigneront leurs malades et instruiront leurs enfants. Mais comme toujours, la mission bien grande manque d'ouvriers et il faudra se résigner à voir les âmes gémir longtemps encore dans l'erreur, à moins que ces humbles lignes, tombant sous les yeux de jeunes filles à l'âme généreuse, soient comme un précurseur de la grâce divine, les appelant à la vie missionnaire dans le nord de notre pays.

Les Soeurs Grises de St-Hyacinthe prendront part à l'Exposition Missionnaire de Montréal, en septembre.

Ce train-exposition

Plus de 600 personnes ont assisté à l'inauguration du train exposition organisé par le Ministère de l'Agriculture de Québec et le Chemin de fer National du Canada, lequel a commencé sa tournée de trois semaines dans la Province à Coaticook et à Compton, lundi. Les spécialistes qui ont charge de la voiture où se fait l'analyse des sols gratuitement, ont reçu 650 échantillons des cultivateurs. Cela excède de beaucoup ce qu'attendaient les officiers en charge du train et en face de ce résultat, si, aux autres arrêts, il y a autant de cultivateurs, au moins 10,000 emporteront des échantillons de terre dans les 36 arrêts qui seront faits.

Le but de l'organisation de ce train est de démontrer aux cultivateurs la nécessité de porter une attention sérieuse et constante à la fertilité du sol. En plus de la voiture où se font les analyses d'échantillons de terre, il y a deux autres voitures, où, par des exhibits, et des démonstrations, on démontre la valeur de l'usage de la chaux et des engrais fertilisants; il y a en plus une voiture pour des assemblées. Le personnel du train consiste en dix spécialistes en agriculture représentant le ministère de l'Agriculture de Québec, le ministère de l'Agriculture fédéral, les fermes expérimentales et les collèges d'agriculture de la province, ainsi que le service d'agriculture du chemin de fer National du Canada.

Ce qui ressort de la première journée, parmi les faits saillants de l'opération du train, c'est, qu'en plus de la très nombreuse assistance, l'empressement extraordinaire des cultivateurs à demander des renseignements.

Les officiers en charge du train furent inondés de questions durant la journée entière et des centaines de bulletins sur la fertilité du sol et la culture pratique furent donnés.

Des cérémonies d'inauguration spéciales pour le train exposition furent tenues à Compton lundi après-midi, quand l'Hon. J.E. Ouellette, ministre sans portefeuille dans le gouvernement de Québec qui représentait l'hon. J. L. Perron, ministre de l'Agriculture, et le Dr W.J. Black, directeur des services d'agriculture et de colonisation du chemin de fer National du Canada, furent les principaux orateurs.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:
 Septembre, 1g.— Marie-Jeanne Marguerite, fille de Théodore Laprade et d'Yvonne Paquin. Par. et mar. Henri Philippe Ross et Anna Paquin.

Septembre, 16.— Marie-Fernande-Jeanne, fille d'Adonias Fontaine et d'Eveline Letarte. Par. et mar. Ephrem Fontaine et Madonia Roulier.

EGLISE NOTRE-DAME

Baptêmes:
 Août, 19.— Marie-Thérèse-Gisèle, fille de Roméo Brodeur et d'Antoinette Maheu. Par. et mar. Emery Brodeur et Georgianna Gladu.

Août, 21.— Marie-Françoise-Pauline, fille de Médéric Girouard et de Berthe Racine. Par. et mar. Arthur Dufresne et Blanche Girouard.

Août, 25.— Marie-Denise-Paulette, fille de Germain Bernard et de Germaine Boucher. Par. et mar. Samuel Bernard et Rosanna Cadorette.

Septembre, 2.— Marie-Léa-Jeanne, fille d'Antonio Flibotte et d'Alberta Girouard. Par. et mar. Robert Rochefort et Léa Girouard.

Septembre, 2.— Marie-Thérèse Jeannine, fille de Wilfrid Bouchard dit Gaudreau et de Rosée Hébert. Par. et mar. Adélar Pion et Amanda Frégeau.

Septembre, 2.— Marie-Rose-Hélène-Alberte, fille d'Irénée Bazinet et d'Olivette Girouard. Par. et mar. Jéhovah Girouard et Blanche Girard.

Septembre, 11.— Marie-Marguerite-Madeleine, fille de Léon Poisson et de Graziella Casavant. Par. et mar. Elzée Poisson et Virginie Gendron.

Septembre, 11.— Marie-Françoise-Irène, fille d'Arthur Breton et de Georgianna Guillette. Par. et mar. Dr Hyacinthe Breton et Irène Arpin.

Mariages:
 Août, 25.— Entre Léopold Poiras et Bernadette Berthe Alice Laplante.

Septembre, 1.— Entre Joseph-Camille Raoul Laperle et Marie Louise Jeanne Esthelle Morin.

Septembre, 1.— Entre Joseph-Aimé Henri Bétit et Marie-Blanche Délia Houle.

Sépultures:

Août, 22.— R.P. Dominique Archambault, O.P., à l'âge de 46 ans et 8 mois.

Août, 26.— Liliann Sicotte, 2 ans et 3 mois, fille d'Auguste Sicotte.

Août, 28.— Moïse Petit, 77 ans, époux de Céline Tanguay.

Septembre, 6.— Joseph Poirier 63 ans, célibataire.

Septembre, 8.— Alexandrine Ledoux, 79 ans, veuve de feu Hormisdas Cordeau.

Septembre, 11.— Mathilda Massé, 70 ans, veuve de feu François Tousignant.

Septembre, 16.— Michel Dumaine, 78 ans, veuf de feu Louise Deslandes.

CHRIST-ROI

Baptême:

Septembre, 16.— Marie-Carmen Lucille, fille de Roméo Dumont et d'Agnès Grégoire. Par. et mar. Antonio Dumont et Marie-Ange Dumont.

Sépulture:
 Septembre, 15.— Achille Pétrusse, 73 ans, époux de Marie Roy

:-0-:

Entre escrocs de haut vol: —Je dinais hier chez la comtesse. C'était "très bien". Figure-toi qu'au dessert on nous a servi des couverts en or. —Fais voir!

Présentant le nouveau **Majestic LOWBOY** (MODÈLE 131)



Avec Super-Screen Grid Haut-Parleur Super-Dynamique Un nouveau motif en fait de cabinet

\$245

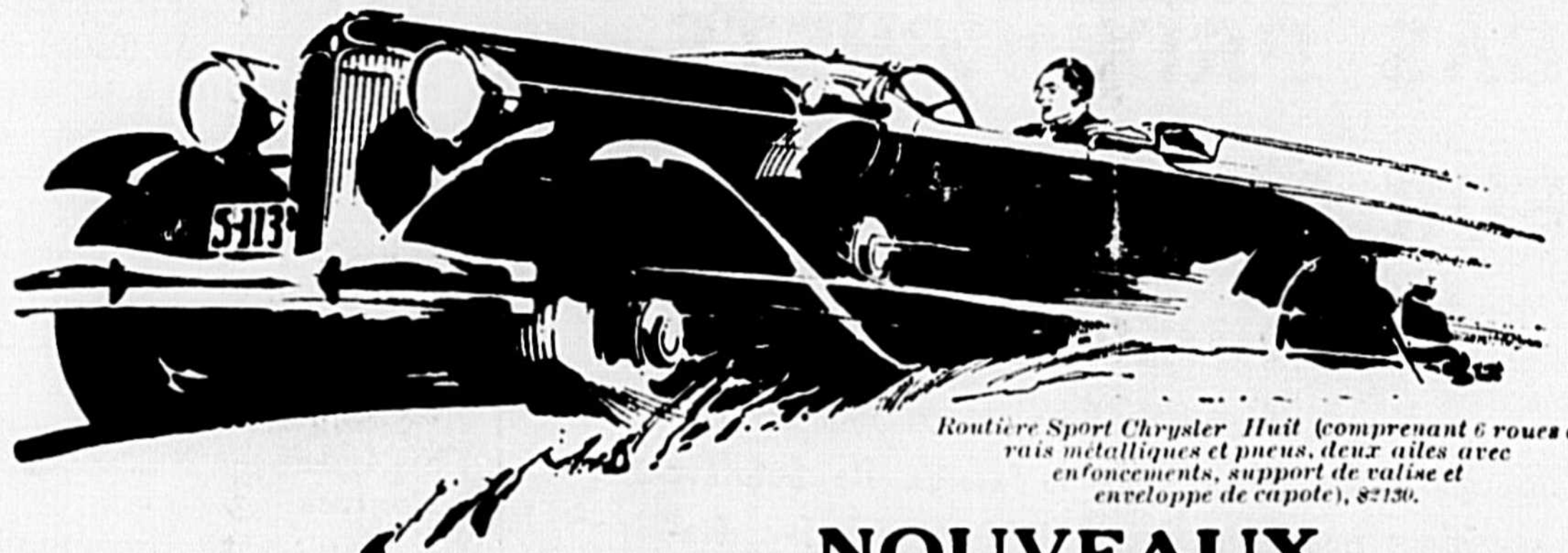
COMPLET AVEC LAMPES

Un modèle délicieux de Lowboy, dont la beauté est réhaussée par ses coins arrondis, ses bois plaqués et son fini de qualité supérieure. Équipé avec huit lampes, y compris quatre lampes screen-grid. Sensibilité améliorée de 50 pour cent...sélectivité augmentée de 35 pour cent... ne manquez pas de le voir et de l'entendre.

COMPAGNIE **P.T. LÉGARÉ** LIMITEE

Coin St-François et St-Antoine St-Hyacinthe

CHRYSLER

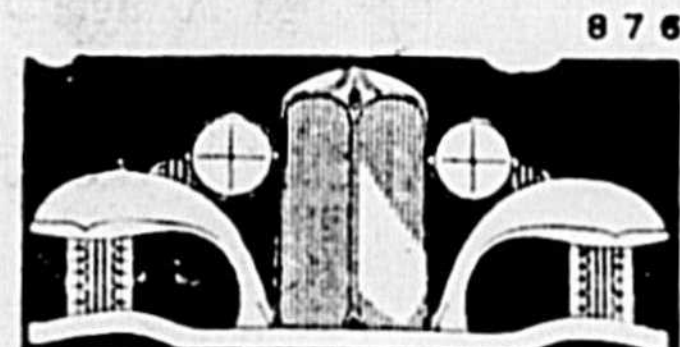


Routière Sport Chrysler Huit (comportant 8 roues à raies métalliques et pneus, deux ailes avec enfoncements, support de valise et enveloppe de capote), \$2130.

NOUVEAUX **HUIT** EN LIGNE

... Des HUIT qui reflètent brillamment ce génie qui inspire tout ce que fait Chrysler. ... des Huit dramatiques d'un nouveau style moderne, d'une beauté nouvelle et d'un luxe nouveau. ... des Huit d'un rendement électrisant. ... des Huit plus rapides que le vent sur la grande route. ... des Huit plus doux qu'aucun huit ne l'a jamais été jusqu'à présent. ... des Huit extrêmement bas et cependant offrant amplement d'espace pour la tête, les jambes et les coudes. ... des Huit qui tournent les angles les plus aigus sans balancement latéral. ... des Huit qui peuvent filer à grande allure pendant des heures et des heures

sans fatiguer le chauffeur ni les autres occupants. ... des Huit avec la transmission à 4 vitesses Multi-Range améliorée et engrenages donnant à chacun de ces Huit deux grandes vitesses distinctes. ... des Huit possédant le contrôle velouté et positif des freins hydrauliques Chrysler internes et à l'épreuve des éléments. ... des Huit de prix si modérés qu'ils établissent un nouvel étalon de valeur pour les huit cylindres. ... des Huit que, croyons-nous, vous considérerez comme les autos les plus extraordinaires que vous ayez jamais eu le plaisir de posséder ou de conduire.



CHRYSLER HUIT: Modèles régulateurs — Routière \$1915; Coupé Spécial \$1960; Sedan Spécial \$1995; Coupé transformable, \$2130; Routière Sport (comportant six roues à raies métalliques et pneus, deux ailes avec enfoncements, support de valise et enveloppe de capote) \$2130. Tous les prix f.a.b. à la fabrique, comprenant l'équipement régulier de la manufacture (transport et taxes en plus).

CHRYSLER IMPERIAL HUIT: Modèles de carrosseries: Sedan à sept places, sedan-limousine, sedan à cinq places, sedan à cinq places "Close-Coupled".

W.-R. COTE

Coin Cascades et Concorde St-Hyacinthe

ROUTIERE D'AFFAIRES à un service bas prix. **Plymouth** L'AUTO AU PRIX LE PLUS BAS OFFERT PAR CHRYSLER MOTORS VENDU PAR TOUS LES VENDEURS DE CHRYSLER. **665** f.a.b. à l'usine, équip. rég. de l'usine (trans. et taxes en plus).

PETITES ANNONCES

A VENDRE.— Très beau terrain assez grand pour être subdivisé en une quinzaine de lots à bâtir. Situé à dix minutes du centre de la ville, pourrait aussi convenir pour la culture maraîchère.

Vendra à conditions faciles. S'adresser au bureau du Courrier.

A LOUER.— Logement de campagne. Dix minutes de marche de la ville. S'adresser à M. J.-D. Desrosiers, 143 Cascades, Saint-Hyacinthe. j.n.o.

A VENDRE.— Bon bois franc mêlé, 3 pds, \$8.25 la corde livré par lot voyage 1½ chez L.-A. Plante, 30 Concorde. Tél. 602.

A VENDRE OU ECHANGER.— Terre de 120 arpents à St-Hugues 90 arpents en culture, balance en bois. Bâtisses première classe, couvertes en tôle.

Aussi terrain, de 96 pieds de front, bord de l'eau, à St-Hyacinthe. Conditions faciles. S'adresser à Théo. Ménard, village La Providence. Tél. 462w j.n.o.

A VENDRE.— Seulement 15 cordes de belles croutes, 4 5 et 6 pieds de long, pour \$6.25 la corde livré par lot voyage 1½ corde. Chez L.-A. Plante, 30 Concorde. Tél. 602.

A LOUER.— Garage d'auto et deux places d'écurie. S'ad. au bureau du Courrier.

A VENDRE.— Beau boulev. de 1ère classe: \$7.50 la corde; 2e classe, \$6.00 la corde. Tout ce bois peut être vu à la cour de L.-A. Plante, 30 Concorde. Tél. 602.

HOMMES ET FEMMES.— Si vous avez les arrières et astrisseurs, pourriez-vous en faire un commerce? On peut accepter vos services pour tout votre temps ou pour une partie seulement, comme vous le voudrez. 900 variétés de nos produits Etiquette Rouge. Retours payés hebdomadairement. Equipement gratis. Ecrivez LA CIE PEPINIERE DOMINION, Montréal.

A LOUER Coin St-Pierre et Larocque **LOGEMENTS NEUFS**

Cinq pièces et chambre de toilette, eau chaude et froide. Planchers en bois franc, cave en ciment.

S'adresser au bureau de L.P. MORIN & FILS ENRG. 26sp

TOURBE combustible Peatful \$6.50 par 80 pds cube le gros voyage \$5.00; petit voyage \$2.00 le sac, 25c, 5 pour \$1.00, livraison faite gratuitement pour au moins 5 sacs. S'ad. à L.-A. Plante, 30 Concorde. Tél. 602.

NOUS FAISONS le sciage de bois de chauffage à domicile à prix raisonnable. S'ad. à L.-A. Plante, 30 Concorde. Tél. 602.

A VENDRE une robe de buffle, une couchette, un sommier et matelas à bonnes conditions. S'adresser au no 26 rue Héloïse.

A VENDRE.— Fournaise à eau chaude No 5, marque Gurney, en parfaite condition. S'adresser au no 22 rue St-Hyacinthe. jno.

\$75 PAR SEMAINE, l'un ou l'autre sexe. A vendre produits Palco. Quelque chose de différent. Ventes rapides, vite répétées. Territoires exclusifs. Echantillons gratuits. P.-A. Lefebvre & Cie, Ltd., C.P. 2, Alexandria, Ont.

A LOUER.— Deux logements neufs, 4 et 5 pièces, salle de bain, Aussi 2 appartements contigus, éclairés et chauffés. S'ad. 103 St-Michel.

A VENDRE.— Bon radio électrique, marque Stewart-Warner. Conditions faciles. S'ad. au numéro 76 St-Dominique, St-Hyacinthe.

ECONOMISEZ pour votre système de chauffage; utilisez un souffleur "Acme" pour le petit charbon. Adressez-vous à P. Beaudry, 69 rue Cascades.

A LOUER.— Logement de 5 pièces, moderne. Prix modéré. S'ad. à 186 rue Bourdages, en haut

A LOUER.— Une maison avec garage, située au village St-Joseph, en face du couvent. S'ad. à Mme L. Baril, 238 Cascades.

BUANDERIE.— J'invite le public à me confier ses lavages. Satisfaction garantie. Prix modéré. Georges Henri Deslandes, 156 Bourdages. Tél. 769W. 26s

MAGNIFIQUE LOGEMENT.— Le professeur D. Derome, ayant été nommé directeur de la succursale des Trois-Rivières, de l'École Commerciale Pratique Côté, offre à sous-louer le logement qu'il occupait, au no 33 rue St-Dominique. Magnifique logement de sxi pièces, fini moderne, plancher de bois franc, chambre de bain, solarium, dépense, chauffage central. S'adresser à l'École Commerciale Pratique Côté, Tél. 651, ou à l'échevin N. Demers, Tél. 637W.

DEFENSE D'AVANCER

Je soussigné donne par le présent avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans une autorisation signée de ma main.

(Signé) Hormisdas Dufresne St-Hyacinthe, P.Q. 16 août 1930.

Canada, province de Québec, district de Montréal, Cour supérieure en matière de faillite, No 286. Dans l'affaire de Adalbert Anclair, cultivateur, de Mariville, comté de Rouville, débiteur.

Avis est, par les présentes donné, que la propriété immobilière ci-après décrite sera vendue par encan public, au lieu et à l'heure ci-après désignés: **LUNDI, le SIXIEME JOUR D'OCTOBRE 1930, à ONZE heures du matin,** à la porte de l'église paroissiale de la ville de Mariville.

Une terre située en la paroisse de St-Marie-de-Monnoir, dans le rang du ruisseau Barré, mesurant environ quatre-vingt-quinze arpents en superficie, désignée sous les numéros trois cent deux, trois cent trois et trois cent quatre (202-203-204) aux plan et livre de révolet officiels de la dite paroisse — avec la maison et les autres constructions y grises.

La vente est faite en vertu d'un jugement rendu le 27 août 1930, par la Cour supérieure (en matière de faillite), et aussi en vertu des dispositions de la Loi des faillites (1927), section 45 et suivantes, et cette vente aura le même effet qu'une vente faite par le sheriff.

Conditions de paiement: Un dépôt d'au moins 10% lors de l'adjudication et la balance payable lors de la signature du contrat.

Pour toutes autres informations, quant aux charges, etc., s'adresser au soussigné. Le syndic.

THE SUN TRUST COMPANY, LIMITED 10, rue Saint-Jacques-ouest, Immeuble Thémis, Montréal.

Canada, Province of Quebec, district of Montreal, Bankruptcy matter, Superior Court, No 286. In the matter of Adalbert Anclair, of Mariville, county of Rouville, debtor.

Notice is hereby given that the immovable property hereafter described shall be sold by public auction, at the place and time hereafter designated: **MONDAY, the SIXTH day of OCTOBER 1930, at ELEVEN o'clock in the forenoon,** at the parochial church door of the city of Mariville.

A farm situate in the parish of Sainte-Marie-de-Monnoir, in the concession of ruisseau Barré, measuring about ninety-five (95) acres (arpents) in area, described under numbers three hundred and two, three hundred and three and three hundred and four (202-203-204) on the official plan and book of reference of the said parish — together with the house and other constructions thereon erected.

The sale of the property hereabove designated shall be made in virtue of a judgment rendered the 27th of August, 1930, by the Superior Court (in bankruptcy matters) and also pursuant to the provisions of the Bankruptcy Act, (1927), section 45 and following, and the said sale shall have the effect of a Sheriff's sale.

Conditions of payment: A deposit of at least 10% on the adjudication and the balance payable on the signature of the deed.

For all information, as to charges, etc., apply to the undersigned.

THE SUN TRUST COMPANY, LIMITED Trustee. 10 Saint James Street, west, "Thémis" building, Montreal.

Le Courrier de St-Hyacinthe

Parait tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis, \$2.00, numéro, 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilité (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

Protection du poisson et gibier au radio

Les causeries hebdomadaires au radio, données par l'Association de la Protection du Poisson et Gibier, et ordinairement transmises par la courtoisie du poste CK AC, tous les jeudi soir de 7 heures à 7 hres 15, seront dorénavant données tous les mardi soir à la même heure.

La causerie de mardi prochain sera particulièrement intéressante, le sujet étant: "Les raisons pour lesquelles tout sportmen doit se joindre à l'Association".